

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT: GENIE CIVIL

المدرسة الوطنية المتعددة التخصصات  
BIBLIOTHEQUE — المكتبة  
Ecole Nationale Polytechnique

**PROJET DE FIN D'ETUDES**

**SUJET**

RESERVOIR  
SEMI-ENTERRE  
2x1500m<sup>3</sup>

Proposé par :  
S.E.T.H.Y.A.L

Etudié par :  
BENAMARA.B.  
AISSANI.M.

Dirigé par :  
M IBONNEVILLE

PROMOTION : JAN.86

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات  
المكتبة — BIBLIOTHEQUE  
Ecole Nationale Polytechnique

## DEDICACES

Je dedie ce modeste travail

à mon père

à ma mère

à tous ceux qui aimeraient que ce travail leur soit dédié.

B. Benz

Je dedie ce modeste travail à :

- Mon père

- Ma mère

- Mes frères et sœurs

- Mes amis

Ami  
M.

## REMERCIEMENTS

Nous saisissons cette occasion pour exprimer nos remerciements les plus vifs et les plus chaleureux à notre promoteur :  
M<sup>r</sup> P. Bonneville, Ingénieur, docteur d'état, à tous nos professeurs à E.N.P et ceux qui ont collaborés à mener à bien ce modeste travail.  
Que tous trouveront ici notre gratitude sympathie et reconnaissance.

## SOMMAIRE

### I Introduction

présentation de l'ouvrage  
Caractéristique des matériaux

### II Etude de la coupole

### III calcul de la ceinture

### IV Etude de la paroi

#### \* Reservoir Plein

- Efforts dans les cerces
- Moment de flexion

#### \* Reservoir vide

- calcul de la poussée des terres
- poussée due à la surcharge
- \* calcul des armatures longitudinales

### V calcul Hydrodynamique

- concept fondamental
- introduction méthode Housner

### VI vérification

- stabilité
- section d'encastrement

### VII calcul du radier

- cas de charge
- calcul des armatures
- vérification.



## INTRODUCTION

Vue l'importance vital d'un reservoir d'eau pour son alimentation en eau potable d'une agglomeration ou commune et vue son importance du point de vue socio-economique, le reservoir doit etre considere comme un element tres important dans la vie quotidienne, et doit etre choisi selon les criteres:

- l'implantation du reservoir sur un point eleve et plus pres du point desservi et ce, pour faciliter l'alimentation de l'agglomeration.
- La proximite des points de plus fortes consommation.
- Reduction des longueurs de conduite d'alimentation.

Classification des Reservoirs:

Les reservoirs peuvent etre classes en fonction des criteres suivants:

- a) selon la position par rapport au sol  
( au niveau du sol - sur poteau - sur pylones - sur batiment )
- b) selon l'usage:  
( Reservoir d'emmagasinement, bassin de traitement )
- c) selon la forme de la cuve:  
( carre, rectangulaire - circulaire - tronconique - de forme g.g )
- d) selon volume:  
( grand reservoir, petit reservoir, moyen reservoir )
- e) selon la nature du liquide:  
( reservoir d'eau, citernes à produit noir (goudron-bitume)  
reservoir d'hydrocarbures (petrole - essence) )

## 2/ Caractéristiques d'un Reservoir :

Un reservoir doit presenter les imperatifs suivants

### a) Resistance

l'ouvrage doit equilibrer les efforts auxquels il est soumis  
( poids propre - poids de l'eau - surcharges d'exploitation )  
efforts dues au vent et au seisme - retrait fluage etc -- )

### b) Durabilite

le materiau qui constitue le reservoir doit conserver toutes ses  
proprietes initiales et ce apres un long contact avec de l'eau

### c) Etancheite :

Le reservoir doit presenter une etancheite absolue et parfaite afin  
de preserver la cuve contre toute fissure.

## 3/ Rôle du Reservoir

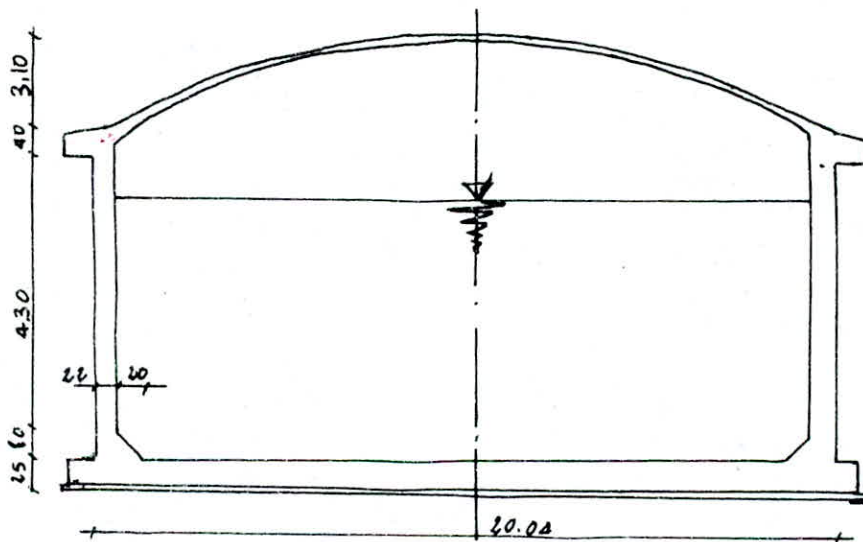
Il a pour rôle essentiel la regularisation des variations de la  
consommation selon les besoins et les periodes .

Il doit aussi contenir en tout temps une reserve suffisante et ce  
pour faire face à une interruption imprevue des installations  
de refoulement .

## Presentation de l'ouvrage

notre ouvrage est composé de deux réservoirs d'eau Potable semi-enterrés cylindriques séparés par une chambre de vanne dans la région d'EPHACHIMIA wilaya de Buirza. Ils sont chacun de  $1500 \text{ m}^3$  de capacité la hauteur d'eau est de cinq mètres, le diamètre intérieur d'un réservoir est de  $19,60 \text{ m}$ , l'épaisseur de la paroi est de  $22 \text{ cm}$  constante sur toute la hauteur. Le réservoir est recouvert d'une coupole de  $10 \text{ cm}$  d'épaisseur et de  $3,10 \text{ m}$  de flèche.

Le réservoir repose directement sur le sol de Portance 26 par l'intermédiaire d'un radier circulaire de  $25 \text{ cm}$  d'épaisseur et de  $20,04 \text{ m}$  de diamètre.





## Revetement - Etanchéité - Isolation

Les règles imposées par l'hygiène

éviter une contamination de l'eau

ainsi que l'influence des conditions atmosphériques nous impose des revêtements extérieurs et intérieurs.

### Revetement intérieur :

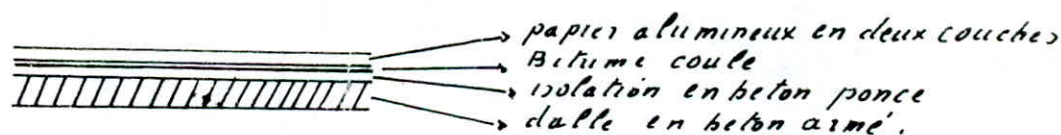
Il consistera à rendre étanches les différentes cuves.

Nous considérons un enduit au mortier de 15 à 25 mm d'épaisseur.

Il sera exécuté en deux couches, la première formant dégrossissage et la seconde l'enduit proprement dit.

### Revetement extérieur :

La nécessité d'un isolement thermique est due au fait que les réservoirs sont directement soumis aux influences atmosphériques, principalement à des élévations de températures et de risque de gel en hiver nous adopterons pour notre cas pour la paroi enduit en deux couches et pour la coupole de couverture un revêtement qui consistera en :



A/ Calcul du volume :

\* Coupole de couverture :

- Rayon  $r = 9,91 \text{ m}$ .

- fleche  $f = 3,10 \text{ m}$ .

- Rayon de courbure  $R = 17,50 \text{ m}$ .

- Epaisseur de la dalle  $e = 10 \text{ cm}$ .

possede des ouvertures de cheminées.

\* parois

- Epaisseur  $e = 22 \text{ cm}$ .

- hauteur  $h = 5,30 \text{ m}$

\* volume :

$$V = \pi R^2 h$$

$$V = \pi \cdot 9,8^2 \cdot 5 = 1507,8 \text{ m}^3$$

B/ calcul du poids :

surface de la coupole :  $S = 2\pi R f$

$$S = 341 \text{ m}^2$$

$$P = 2,5 \times 341 \times 0,1 = 85,25 \text{ t}$$

Ceinture :

$$2400 \cdot 10^{-3} \cdot \pi \cdot 20,24 \times 2,5 = 38,15 \text{ t}$$

parois

$$= 0,22 \times \pi \cdot 19,82 \cdot 2,5 \cdot 6 = 205,5 \text{ t}$$

enduit sur la paroi :

$$2 \cdot 0,02 \cdot 2,3 \cdot 6 \cdot \pi = 34,4 \text{ t}$$

Radier :

$$2,5 \times \pi \cdot 10,02^2 \times 0,3 = 236,44 \text{ t}$$

## Caracteristiques des materiaux

### A. BETON

On utilisera un beton dose à  $400 \text{ kg/m}^3$  de CPA 325. Le contrôle sera considéré comme atténué.

1/ Contrainte de compression admissible "Article 9.4 CCBA 68"

La contrainte de compression admissible du beton designé par le symbole  $\bar{\sigma}'_b$  est une fraction de  $f'_b$  et de sa resistance nominale.

$$\bar{\sigma}'_b = f'_b \bar{\sigma}'_{28}$$

$\bar{\sigma}'_{28}$  : la resistance nominale d'un beton dont on possede les mesures de resistance en nombre suffisant est defini comme la moyenne arithmetique de ces mesures diminuees des huit dixiemes de leur ecart quadratique moyen, elle est mesurée à 28 jours par compression axiale sur une eprouvette cylindrique ayant une hauteur egale au double du diametre pour un beton dose à  $400 \text{ kg/m}^3$  de CPA 325

$$\bar{\sigma}'_{28} = 300 \text{ bars (CCBA 68 Page 16)}$$

- la fraction  $f'_b$  est definie comme le produit des cinq facteurs sans dimensions " $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ "  $f'_b = \alpha \beta \gamma \delta \bar{\sigma}'_{28}$

- Le facteur  $\alpha$  a pour valeur numerique :

1 pour les betons dont le ciment constitutif est de la classe 325  
"les ciments de la classe 325 sont les plus couramment utilises en BA".

- Le facteur  $\beta$  a pour valeur numerique :

5/6 pour les betons qui ne seront soumis qu'à un contrôle atténué.

- Le facteur  $\gamma$  a pour valeur numerique

1 pour les éléments de construction dont l'épaisseur minimale est supérieure à quatre fois la grosseur du granulat constitutif du beton

$$\text{raison } \gamma = \frac{h_m}{4 C_g}$$

- le facteur  $\delta$  depend de la distribution des contraintes dans la section

Il a pour valeur :

- En compression simple :  $\delta = 0.30$

- En flexion simple et en flexion composée quand l'effort normal est une traction :  $\delta = 0.6$

En flexion composée quand l'effort normal est une compression

$$\delta = 0.7 / (1 + \frac{e_0}{3e_1}) \text{ avec un maximum de } 0.6$$

Dans cette expression :

$e_0$  : désigne l'excentricité de la force extérieure par rapport au centre de gravité de la section complète de béton seul.

$e_1$  : désigne le rayon vecteur de même signe de  $e_0$  du noyau central de cette même section dans le plan radial passant par le centre de pression

NB : Pour les sollicitations du 2<sup>e</sup> genre les valeurs de  $\delta$  sont multipliées par 1,5

Le facteur  $\epsilon$  dépend de la nature des sollicitations et de la forme de la section il doit avoir une valeur telle que la contrainte moyenne de compression du béton de la section rendue homogène si elle est entièrement comprimée, ou du béton de la zone comprimée de la section homogène réduite si elle n'est pas entièrement comprimée ne dépasse pas la contrainte admissible du béton à la compression simple par ailleurs  $\frac{1}{2} \leq \epsilon \leq 1$

En compression simple  $\epsilon = 1$

On prend donc dans tous les cas  $\epsilon = 1$

Nous obtenons sous les sollicitations du 1<sup>er</sup> genre

En compression simple  $\bar{\sigma}'_{ho} = 1.5/6 \cdot 1 \cdot 0.3 \cdot 300 = 75b$

En flexion simple  $\bar{\sigma}'_b = 1.5/6 \cdot 1 \cdot 0.6 \cdot 300 = 150b$

sous les sollicitations du 2<sup>e</sup> genre

compression simple  $\bar{\sigma}'_{ho_2} = 1.5 \bar{\sigma}'_{ho} = 112.5b$

flexion simple  $\bar{\sigma}'_{b_2} = 1.5 \bar{\sigma}'_b = 225.5b$

N/ Contrainte de traction de référence "CCBA 68 Art 9.5"

la contrainte de traction de référence du béton, désignée par le symbole :  $\bar{\sigma}_b$

la traction  $f_b$  de résistance nominale  $\bar{\sigma}_b = f_b \sigma_{28}$

La traction  $f_b$  est définie comme le produit des quatre facteurs sans dimensions "  $\alpha, \beta, \gamma$  et  $\theta$  "

$$f_b = \alpha \beta \gamma \theta$$

Les facteurs  $\alpha, \beta, \gamma$  gardent les mêmes significations que précédemment et prennent les mêmes valeurs également pour une sollicitation totale pondérée du 1<sup>er</sup> genre la valeur du facteur  $\theta$  est liée à la résistance nominale du béton par la formule  $\theta = 0.018 + 2.1 / \sigma_{28}$

Dans notre cas  $\sigma'_{28} = 300 \text{ b} \rightarrow \theta = 0.018 + 2.1 / 300 = 0.025$

d'où l'on a  $\bar{\sigma}_b = 1.5/6 \cdot 1.0.025 \cdot 300 = 6.25 \text{ bars}$ .

Remarques :

1) Le fait de définir une contrainte de traction de référence n'entraîne pas l'obligation de limiter à cette valeur la contrainte de traction du béton calculée en prenant en considération les sections rendues homogènes (B+NA)

2) cette contrainte est relativement faible et difficile à respecter. Le nouveau texte du cahier des charges applicables à la construction des réservoirs et caves en béton armé établi en 1966 par la chambre syndicale des constructeurs des réservoirs en ciment armé prévoit une contrainte admissible de traction  $\bar{\sigma}_b$  égale à  $\bar{\sigma}_b = \theta \sigma_{28}$

$\sigma_{28}$  : limite de rupture en traction à 28 jours pour un dosage en ciment de  $400 \text{ kg/m}^3$ ,  $\sigma_{28} = 32 \text{ bars}$

$\theta$  : est un coefficient supérieur ou égale à 1

$\theta = 1$  dans le cas de la traction simple

et  $1 + \frac{e_0}{h}$  en flexion composée avec  $e_0$  : excentricité

$h$  : épaisseur

$\frac{5}{3}$  dans le cas de la flexion simple

Donc compte tenu du dosage de notre béton et selon le règlement nous limiterons  $\bar{\sigma}_b$  à 32 bars. Notons que cette estimation de la contrainte de traction n'est pas en contradiction avec les règles CEA 68 qui prévoient elles aussi une dérogation à cet effet le même article 3.5

3/ Contraintes de cisaillement admissibles (CC BA 68 page 36-41)

Plaques et coques

La contrainte tangente du plan neutre d'une plaque ou d'une coque calculée en considérant la section réduite normale à cette contrainte ne doit pas dépasser  $1,15 \bar{\sigma}_b$  sous une sollicitation totale pondérée du 1<sup>er</sup> genre

$$\tau_b \leq 1,15 \bar{\sigma}_b$$

Toutefois cette prescription ne s'applique pas aux effets des forces localisées sous ces charges localisées, la condition de sécurité vis à vis du poinçonnement qui doit être satisfait sous les sollicitations pondérées du 1<sup>er</sup> genre.

$$1,5 Q / P_c h_t \leq \bar{\sigma}_b \quad (\text{CC BA 68 page 41})$$

$Q$  : valeur de la charge localisée

$P_c$  : on admet qu'une force appliquée sur une aire à contour convexe à la surface d'une plaque agit uniformément sur une aire de feuillet moyen dont le contour  $P_c$  est parallèle à la projection du premier feuillet et distant de cette projection de la demi-épaisseur de la plaque.

$P_c$  est donc le périmètre du contour à considérer d'après le paragraphe précédent

$h_t$  : l'épaisseur totale de la plaque.

$\bar{\sigma}_b$  : contrainte de traction de référence du béton.

B/ Aciers

On utilise deux types d'aciers

- Acier à haute adhérence  $F_{cE} 40$

- Acier doux ou rond lisse  $F_{cE} 24$

Limite d'élasticité nominale  $\sigma_{en}$  : CC BA 68 art 10.3

Acier à haute adhérence  $\sigma_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2$  pour  $\phi \leq 20$

$\sigma_{en} = 4000 \text{ kg/cm}^2$  pour  $\phi > 20$

Acier doux

$\sigma_{en} = 2400 \text{ kg/cm}^2$

- Contrainte admissible de traction:  $\bar{\sigma}_a$

CCBA 68 art 10.4

La contrainte de traction admissible de l'acier, designe par le symbole  $\bar{\sigma}_a$ , est egale à  $\bar{\sigma}_a = \frac{2}{3} \sigma_{eu}$ .

Quand il s'agit d'une sollicitation totale ponderee du 1<sup>er</sup> genre et à cette meme limite d'elasticite quand il s'agit d'une sollicitation totale ponderee du second genre.

sollicitation	FeE 40		FeE 24
	$\phi \leq 20$	$\phi > 20$	
1 <sup>er</sup> genre	2800	2670	1600
2 <sup>er</sup> genre	4200	4000	2400

Fissuration : CCBA 68 art 49.22

Pour eviter les fissurations qui peuvent donner des ouvertures inacceptables et en respectant les conditions de non fissuration exposees dans le CCBA 68 la valeur maximale de la contrainte de traction admissible doit verifier l'inegalite suivante

$$\bar{\sigma}_a = \min \left\{ \begin{array}{l} \sigma_{a1} = \frac{2}{3} \sigma_{eu} \\ \max(\sigma_1, \sigma_2) \end{array} \right.$$

$\sigma_1$  : contrainte de fissuration systematique.

$\sigma_2$  : contrainte de fissuration accidentelle.

Element autre que la paroi du reservoir

Dans le cas ou l'element considere n'est pas en contact avec l'eau les contraintes de fissurations  $\sigma_1$  et  $\sigma_2$  sont donnees par :

$$\sigma_1 = \frac{k \eta \bar{\sigma}_t}{\phi (1 + 10 \bar{\omega}_1)}$$

$$\sigma_2 = \sqrt{\frac{\eta}{\phi} \cdot k \cdot \bar{\sigma}_b} \cdot 2,4$$

Expressions dans les quelles

$\phi$  : diametre nominal (en mm) de la plus grosse barre tendue

$\eta$  : coefficient de fissuration ayant pour valeurs

1 pour aciers doux, 1,5 pour aciers de haut adhesion.

$\bar{\omega}_f$  : pourcentage de fissuration défini par

$$\bar{\omega}_f = A/B_f$$

A : Section d'acier tendu

$B_f$  : Section du béton tendu ayant même centre de gravité que A

$\bar{\sigma}_s$  : contrainte de traction du béton

K : c'est une grandeur exprimée en bar. mm ayant pour valeurs

$1,5 \cdot 10^6$  si la fissuration est peu nuisible "milieu protégé"

$1 \cdot 10^6$  si la fissuration est préjudiciable "milieu exposé aux intempéries"

$0,5 \cdot 10^6$  si la fissuration est très préjudiciable "milieu agressif"

valeur de  $\bar{\sigma}_s$

Nous prenons  $K = 0,5 \cdot 10^6$  car nous sommes dans le cas de la fissuration très préjudiciable.

Les valeurs de  $\bar{\sigma}_s$  trouvées sont dans le tableau ci-dessous elles sont données en fonction de  $\phi$  et la nuance de l'acier.

Les valeurs sont données en  $\text{kg/cm}^2$ .

$\phi$ (mm)	5	6	8	10	12	14	16	20	25
Acier doux	1935	1767	1530	1368	1250	1157	1082	967	825
Acier HA	2448	2235	1935	1731	1580	1463	1368	1224	1094

- Contraintes admissibles de traction définitives de l'acier sans présence de l'humidité.

La contrainte de fissuration systématique  $\bar{\sigma}_i$  n'est pas considérée car elle est toujours plus petite que  $\bar{\sigma}_s$  donc la valeur de  $\bar{\sigma}_a$  devient

$$\bar{\sigma}_a \leq \min \left\{ \begin{array}{l} \bar{\sigma}_a' \\ \bar{\sigma}_s \end{array} \right. ; \text{d'où le tableau donnant } \bar{\sigma}_a$$

$\phi$ (mm)	5	6	8	10	12	14	16	20	25
Acier doux	1600	1600	1530	1368	1250	1157	1082	967	865
Acier HA	2448	2235	1935	1731	1580	1463	1368	1224	967



Paroi du réservoir

Le cas où l'élément considéré est constamment en contact avec l'eau  
La contrainte admissible est définie par :

$$\bar{\sigma}_a = \min \left\{ \sigma_{a,1}, \max(\sigma_1, \sigma_2) \right\}$$

$$\sigma_1 = K \frac{\eta}{\phi} \frac{\bar{w}_f}{1 + 10 \bar{w}_f} + 300 \eta$$

$$\sigma_2 = 2,4 \sqrt{\frac{\eta}{\phi} K \bar{\sigma}_b + 300 \eta}$$

Les paramètres  $K$ ,  $\eta$ ,  $\phi$ ,  $\bar{w}_f$  et  $\bar{\sigma}_b$  ont été définis plus haut. Le terme  $300\eta$  tient compte du fait que le contact permanent avec l'eau engendre le phénomène de gonflement du béton qui intervient d'ailleurs d'une manière favorable en réduisant les fissures :

Les valeurs de  $\sigma_2$  sont données dans le tableau.

$\phi$ (mm)	5	6	8	10	12	14	16	20	25
Acier Adx	2235	2067	1830	1668	1550	1457	1382	1165	1065
Acier HA	2928	2795	2415	2211	2060	1943	1848	1574	1447

Contraintes admissibles de traction définitives de l'acier en présence de l'eau.

$\phi$ (mm)	5	6	8	10	12	14	16	20	25
Acier cloux	1600	1600	1600	1600	1550	1457	1382	1267	1165
Acier HA	2800	2715	2415	2211	2060	1943	1848	1704	1574

2/ contrainte de compression admissible

$$\bar{\sigma}'_a = \frac{2}{3} \sigma_{en} \quad \sigma'_{en} = \sigma_{en}$$

Dans le cas des pièces soumises à la compression simple pour lesquelles l'acier utilisé serait tel que  $\sigma'_{en} < 3300 \text{ kg/cm}^2$  la valeur de  $\bar{\sigma}'_a$  doit être réduite à

$$\bar{\sigma}'_a = \frac{2}{3} \sigma_{en} \cdot \frac{\sigma'_{en}}{3300}$$

Acier HA  $\bar{\sigma}'_a = 2800 \text{ kg/cm}^2$  pour  $\phi \leq 20$

$\bar{\sigma}'_a = 2670 \text{ kg/cm}^2$  pour  $\phi > 20$

Acier doux  $\bar{\sigma}'_a = 1150 \text{ kg/cm}^2$

3/ Contrainte d'adhérence admissible  $\bar{\tau}_b$ , "CCBA 68 art 20.2

La contrainte d'adhérence admissible  $\bar{\tau}_b$  dans la zone d'encrage normale d'une barre d'acier constitutive d'une armature est fixée à :

$$\bar{\tau}_d = 1,25 \psi_d^2 \bar{\tau}_b$$

$\bar{\tau}_b$  dans la zone d'encrage en pleine masse d'une barre d'acier constitutive d'une armature est fixée à

$$\bar{\tau}_d = 2 \psi_d^2 \bar{\tau}_b$$

Dans ces deux expressions  $\psi_d$  représente le coefficient de scellement et a pour valeurs :

Acier HA  $\psi_d = \frac{1,5}{\sqrt{\eta_d}} \eta_d \quad \eta_d = \sqrt{2} \rightarrow \psi_d = 1,5$

Acier doux  $\psi_d = 1$

$\bar{\tau}_d \text{ (kg/cm}^2\text{)}$	HA	Adx
Ancrage normal	16,59	7,38
Ancrage en pleine masse	26,55	11,8

### Recouvrement des barres droites

La jonction de deux barres parallèles identiques est assurée par recouvrement lorsque leurs extrémités se chevauchent sur une longueur

$$l_r = l_d \quad \text{si} \quad d < 5\phi$$

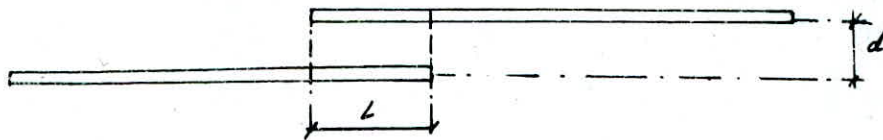
$$l_r = l_d + d \quad \text{si} \quad d > 5\phi$$

$d$  : entre axe des barres

$l_d$  : longueur de recouvrement droit de la zone rectiligne sur laquelle son ancrage peut être total lorsque elle est isolée

$$l_d = \frac{\phi}{4} \frac{\bar{\sigma}_a}{\bar{\epsilon}_d} \quad \text{en cas de traction}$$

$$l_d = \frac{\phi}{4} \frac{\bar{\sigma}_a'}{\bar{\epsilon}_d} \quad \text{en cas de compression.}$$



## Etude de la coupole

### 1/1 introduction

Les coupôles sont des surfaces de révolution destinées à couvrir des espaces circulaires.

Nous distinguerons les coupôles à fleches importantes et les coupôles à fleches moins importantes, appelées couramment les coupôles surbaissées.

Les coupôles sont armées au moyen d'armatures disposées suivant les parallèles et les méridiens.

Nous considérons :

- La coupôle intentionnellement mince, par suite elle ne peut pas subir d'effort de flexion
- les forces intérieures se réduisent à un effort de compression suivant les méridiens et un effort de traction ou de compression suivant les parallèles.

### 2/1 description :

Notre étude est faite pour une coupôle dont les dimensions sont les suivantes :

- épaisseur :  $e = 10 \text{ cm}$ .
- Rayon de courbure  $R = 17,50 \text{ m}$
- fleche :  $f = 3,10 \text{ m}$

Comme  $f \leq \frac{D}{2}$  ( $D$  : diamètre du réservoir) donc on a affaire à une coupôle surbaissée.

### 2/2 méthode de calcul

et théorie élémentaire.

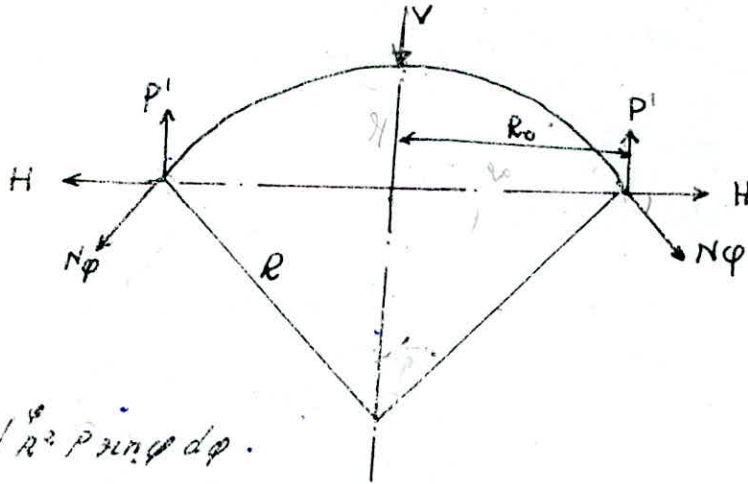
soit une coupôle de rayon  $R$  soumise à une charge  $P$  par unité de surface poids propre compris.

Considérons l'équilibre de la portion de coupôle située au dessus du parallèle délimité par l'angle  $\varphi$  dont le rayon est  $R_0$

$$R_0 = R \sin \varphi$$

Si  $v$  est la résultante totale de la charge agissant sur cette partie de la coupole nous aurons comme équation d'équilibre.

$$v + 2\pi R_0 N\varphi \sin\varphi = 0$$



$$\text{ou } v = 2\pi \int_0^\varphi R^2 p \sin\varphi d\varphi.$$

$$v + 2\pi R_0 N\varphi \sin\varphi = 0$$

on tire

$$N\varphi = -\frac{RP}{1 + \cos\varphi}$$

et de l'équation des courbures  $N\varphi + N\theta = -Rq_n$  nous obtenons

$$N\theta = RP \left( \frac{1}{1 + \cos\varphi} - \cos\varphi \right)$$

Ces expressions montrent que  $N\varphi$ , effort méridien, est toujours négatif c'est une compression, tandis que  $N\theta$  effort parallèle est aussi une compression lorsque  $\varphi$  est compris entre 0 et 52° environ.

Au delà les parallèles supportent des tractions

$$\text{pour } \varphi = 0 \text{ sommet } N\theta = -\frac{RP}{2}$$

$$\varphi = 51^\circ 51' \quad N\theta = 0 \quad N\varphi = -0,618 PR$$

soit  $H$  la composante horizontale de  $N\varphi$ .

$$H = \frac{PR \cos\varphi}{1 + \cos\varphi} \quad \text{avec } R = \frac{R_0^2 + f^2}{2f}$$

$$\cos\varphi = \frac{R_0^2 - f^2}{R_0^2 + f^2} \quad \longrightarrow \quad H = \frac{P(R_0^4 - f^4)}{4f R_0^2}$$

- Surface de la coupole :

$$S = 2\pi Rf$$

- poids total de la coupole

$$P_1 = 2\pi RfP$$

- poids total de la coupole par mètre du pourtour

$$P'_2 = \frac{2\pi RfP}{2\pi R_0} = \frac{PRf}{R_0}$$

- Composante horizontale par mètre du pourtour

$$H'_1 = \frac{R_0 P'_2}{Rf} \cdot \frac{R_0^4 - f^4}{4 + R_0^2} = P'_2 \frac{(R_0^2 - f^2)}{2 + R_0}$$

soit  $P'$  la composante verticale par mètre du pourtour

$$P' = \frac{P(R_0^2 + f^2)}{2R_0}$$

3) Charges et surcharges

- poids propre de la coupole :

$$G = 2500 \cdot 0,1 = 250 \text{ kg/m}^2$$

- Etanchéité, isolation thermique : 40 kg/m<sup>2</sup>.

- surcharge d'exploitation : 100 kg/m<sup>2</sup>.

Effet de la neige :

selon NV règles de 1965

$$P_n = P_{n_0} + 30 + \frac{A}{500}$$

avec  $A$  : Altitude du site considéré  $A = 500 \text{ m}$

$$\text{donc } P_n = 45 + 30 = 75 \text{ kg/m}^2$$

avec  $P = 100 + 75 + 40 = 215 \text{ kg/m}^2$  surcharges.

selon C.C.B.A 68 on a les combinaisons suivantes

sollicitations du 1<sup>er</sup> genre :

$$(S_1) = G + 1,2P + T$$

$$(S_2) = G + P + V$$

$$(s_i) = G + 1,2P$$

$$(s_i) = 250 + 1,2 \cdot 215 = 508 \text{ kg/m}^2.$$

$$(s_i)' = 250 + 215 = 465 \text{ kg/m}^2.$$

$$P' = 2738,30 \text{ kg/m}$$

$$H' = 3895,10 \text{ kg/m}$$

calcul de la coupole à la compression

on vérifie si le béton suffit à lui seul pour reprendre l'effort de compression.

$$\sigma'_b = \frac{N\phi}{100 \cdot e} \quad \sigma'_b : \text{contrainte de compression simple du béton}$$

$$\tau'_b = \frac{P'}{100 \cdot e} \quad \text{contrainte de cisaillement.}$$

$$N\phi = \frac{P(R_0^2 + f^2)^2}{4 + R_0^2} \quad N\phi = 4761,20 \text{ kg/m}$$

$\sigma'_b = 4,76 \text{ kg/cm}^2$  est nettement inférieure à la contrainte admissible du béton on compression simple  $\bar{\sigma}'_b$ .

$$\tau'_b = 2,74 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\tau}_b$$

Les contraintes sont inférieures aux contraintes admissibles, ce qui montre que le béton à lui seul suffit pour reprendre les efforts de compression, il semble toutefois plus logique étant donné que la coupole est une pièce comprimée, de prévoir pour les armatures placées suivant les méridiens un pourcentage de l'ordre de grandeur de celui adopté pour les pièces soumises à la compression simple.

si  $e$  est l'épaisseur de la coupole en cm.

$A$  : section d'armature par mètre

$$A = 0,3e = 3 \text{ cm}^2/\text{m} \rightarrow 5 \phi 10/\text{m} \text{ par développement du méridien}$$

$$A_1 = \frac{A}{2} = 1,5 \text{ cm}^2/\text{m} \rightarrow 4 \phi 8/\text{m} \text{ par mètre du parallèle qui servent d'armatures de répartition.}$$

pour les barres méridiennes qui seront rayonnantes, elle seront interrompues une sur deux en plusieurs endroits.

A) verification de la coupole au poinçonnement

On verifiers la coupole au poinçonnement cause' par une charge de 150 kg repartie sur une surface de 40 x 40 cm pour cela.

CCBA 68 nous recommande

$$1,5 \frac{P}{P_c h_c} \leq 1,2 \bar{\sigma}_b \quad \text{ou on a respectivement}$$

P : charge de 150 kg

P<sub>c</sub> : perimetre, dans le plan moyen de la coupole, de la diffusion

$$P_c = 4(h_c + 40) = 200 \text{ cm}$$

h<sub>c</sub> : epaisseur de la coupole : 10 cm.

$$1,5 \frac{150}{200 \cdot 10} = 0,1125 < 1,2 \bar{\sigma}_b$$

1,2  $\bar{\sigma}_b$  : contrainte de traction de reference du beton majorie.



## Etude de la ceinture

### Calcul des armatures de la ceinture

Nous avons un effort de traction  $T = H \cdot r$  qui doit être repris par une armature, on est en présence d'une section de béton soumise à la traction.

section d'acier nécessaire :

Nous utiliserons des aciers de haute adhérence de diamètres de 20 mm

$$\bar{\sigma}_n = 4200 \text{ kg/cm}^2$$

$$\bar{\sigma}_a = 2800 \text{ kg/cm}^2$$

Cependant comme c'est destiné à la construction d'un élément de réservoir d'eau, il est conseillé de prendre :

$$\bar{\sigma}_a = 1704 \text{ kg/cm}^2$$

alors on a :

$$T = H \cdot r \quad \text{" r rayon moyen "}$$

$$T = 3895,10 \times 9,91 = 38600 \text{ kg}$$

on aura une section d'acier

$$A_s = \frac{T}{\bar{\sigma}_a}$$

$$A_s = \frac{38600}{1704} = 22,65 \text{ cm}^2$$

qui nous faudra majorer, pour éviter la traction supplémentaire provoquée par la paroi du réservoir donc A doit être égale à

$$A = 1,25 \times 22,65 = 28,310 \text{ cm}^2$$

b/ section du béton :

Nous adopterons pour la ceinture, une section de béton de  $40 \times 60 \text{ cm}^2$   
on doit vérifier la condition

$$\sigma_b = \frac{T}{B + nA}$$

$$\sigma_b = 13,66 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}_b$$

c/ Condition de fragilité :

$$\omega_f = \frac{A}{B} > \frac{3 \bar{\sigma}_b}{\sigma_{en}} \longrightarrow A > \frac{3 \bar{\sigma}_b \cdot B}{\sigma_{en}}$$

B : section du béton

$\bar{\sigma}_b$  : contrainte de traction du béton

$$A > 30,85 \text{ cm}^2$$

Nous prendrons comme armature 10 T20 soit  $A = 31,41 \text{ cm}^2$

d/ Condition de fissuration :

$$\sigma_a = \frac{T}{A} \quad \bar{\sigma}_a = 1230 \text{ kg/cm}^2$$
$$\sigma_a < \bar{\sigma}_a$$

E/ Armature transversale de la ceinture

On prendra des cadres et étriers T8, tous les 30 cm.

## Etude de la paroi

Le réservoir étant semi-enterré, le niveau des terres est inférieur à celui de l'eau, à cet effet la paroi du réservoir est soumise à la poussée de l'eau qui sollicite un effort de traction dans la paroi, et la poussée des terres qui crée une sollicitation de compression dans la paroi.

Les deux poussées sont respectivement intérieure et extérieure au réservoir et de sens contraire.

Il est évident que l'effort résultant est celui de la poussée de l'eau moins celui des terres plus surchargées.

Pour des raisons sécuritaires, le calcul des cerces dans la paroi se fait en ne tenant compte que de l'effet de la poussée de l'eau tandis que pour la poussée des terres on vérifie que les contraintes introduites dans la paroi sous l'effet de cette poussée sont inférieures aux contraintes admissibles.

donc on étudie les deux cas qui correspondent aux sollicitations les plus défavorables qui, correspond au réservoir vide est plein

A/ Réservoir plein :

Dans ce cas on considère la poussée de l'eau "selon Art 2 et 7 du CCBA 68" cette poussée sera majorée de 20%.

L'équation générale de flexion des cylindres chargés symétriquement par rapport à leur axe longitudinal lorsque l'épaisseur de la paroi est constante, cette équation est donnée comme suite

$$D \frac{d^4 z}{dx^4} + \frac{Eh}{r^2} z = p \quad \text{avec}$$

$$D = \frac{Eh^3}{12(1-\sigma^2)} \quad \sigma = \frac{1}{\nu} \quad h : \text{épaisseur de la paroi}$$

$z$  : déplacement de la paroi

$p$  : pression

$r$  : rayon moyen

Soit avec  $\beta^2 = \frac{Eh}{4r^2 D} = \frac{3(1-\nu^2)}{r^2 h^2}$

$$\frac{d^4 z}{dx^4} + \beta^4 z = \frac{P}{D}$$

Cette équation a pour solution générale

$$z = e^{\beta x} (c_1 \cos \beta x + c_2 \sin \beta x) + e^{-\beta x} (c_3 \cos \beta x + c_4 \sin \beta x) + f(x)$$

ou  $f(x)$  est une solution particulière de l'équation et  $C_n$  des constantes d'intégration

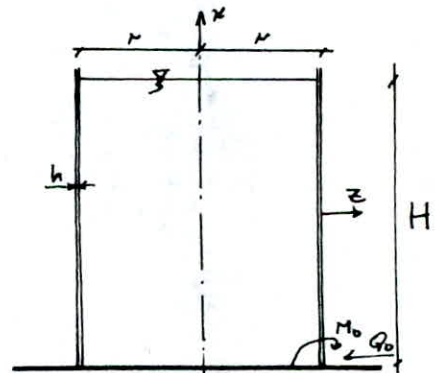
Appliquons cette théorie à un réservoir cylindrique en considérant celui-ci à épaisseur constante (fig) si  $\gamma$  est la densité du liquide sa poussée est

$$p = -\gamma(H-x)$$

L'équation générale est  $\frac{d^4 z}{dx^4} + \beta^4 z = -\gamma \frac{(H-x)}{D} \dots (1)$

dont une solution particulière correspondant au gonflement est

$$z_1 = -\frac{\gamma(H-x)}{4\beta^4 D} = -\frac{\gamma(H-x)r^2}{Eh}$$



(fig 1)

La solution générale de l'équation (1)

$$z = e^{\beta x} (c_1 \cos \beta x + c_2 \sin \beta x) + e^{-\beta x} (c_3 \cos \beta x + c_4 \sin \beta x) - \gamma \frac{(H-x)}{Eh}$$

Une application au calcul du réservoir à été donnée par Muzet d'après une théorie élaborée par LEBELLE qui fournit la solution générale sous la forme

$$Z = \frac{\gamma^2 \delta}{E \cdot h} (AU + BV + CW + DT + H - x)$$

A, B, C, D désignant les quatre constantes posons

$$U = \operatorname{ch} \beta x \cos \beta x$$

$$V = \operatorname{ch} \beta x \operatorname{sh} \beta x$$

$$W = \operatorname{sh} \beta x \cos \beta x$$

$$T = \operatorname{sh} \beta x \operatorname{sh} \beta x$$

Les valeurs des constantes correspondent à notre cas cad encastrement à la base du réservoir, et bord supérieur articulé sur une ceinture rigide.

avec  $\beta H = \varphi_1$

$$A = -H$$

$$B = \frac{1}{\beta} \frac{\operatorname{sh} 2\varphi_1}{\operatorname{sh} 2\varphi_1 - \sin 2\varphi_1} - H \frac{\operatorname{ch} 2\varphi_1 + \cos 2\varphi_1}{\operatorname{sh} 2\varphi_1 - \sin 2\varphi_1}$$

$$C = -\frac{1}{\beta} \frac{\operatorname{sh} 2\varphi_1}{\operatorname{sh} 2\varphi_1 - \sin 2\varphi_1} + H \frac{\operatorname{ch} 2\varphi_1 + \cos 2\varphi_1}{\operatorname{sh} 2\varphi_1 - \sin 2\varphi_1}$$

$$D = -\frac{1}{\beta} \frac{\operatorname{ch} 2\varphi_1 - \cos 2\varphi_1}{\operatorname{sh} 2\varphi_1 - \sin 2\varphi_1} + H \frac{\operatorname{sh} 2\varphi_1 + \sin 2\varphi_1}{\operatorname{sh} 2\varphi_1 - \sin 2\varphi_1}$$

Le moment fléchissant  $M_x$  dans la paroi est donné par la relation

$$M_x = -D \frac{d^2 z}{dx^2}$$

l'effet dans les cosces

$$N_\varphi = -\frac{Eh}{\mu} z$$

$$\frac{d^2 t}{dx^2} = -\frac{r^2 \gamma}{Eh} \left( A \frac{d^2 U}{dx^2} + B \frac{d^2 V}{dx^2} + C \frac{d^2 W}{dx^2} + D \frac{d^2 T}{dx^2} \right)$$

$$\frac{d^2 U}{dx^2} = -2\beta^2 \operatorname{sh} \beta x \sin \beta x \quad ; \quad \frac{d^2 W}{dx^2} = -2\beta^2 \operatorname{ch} \beta x \sin \beta x$$

$$\frac{d^2 V}{dx^2} = 2\beta^2 \operatorname{sh} \beta x \cos \beta x \quad ; \quad \frac{d^2 T}{dx^2} = 2\beta^2 \operatorname{ch} \beta x \cos \beta x$$

$$\frac{d^2 t}{dx^2} = \frac{-2\gamma(r\beta)^2}{Eh} (DU + BW - AT - CV)$$

$$M_x = -D \frac{d^2 t}{dx^2}$$

$$M_x = \frac{68(\beta r h)^2}{35} (DU + BW - AT - CV)$$

A. N

$\gamma$  : densité de l'eau = 1000

$r$  : rayon moyen du réservoir = 9,91 m.

$h$  : épaisseur de la paroi = 22 cm.

$$\beta = \frac{\sqrt{(1-\sigma^2)}}{\sqrt{r \cdot h}} \rightarrow \beta = 0.88605$$

d'après les formules précédentes

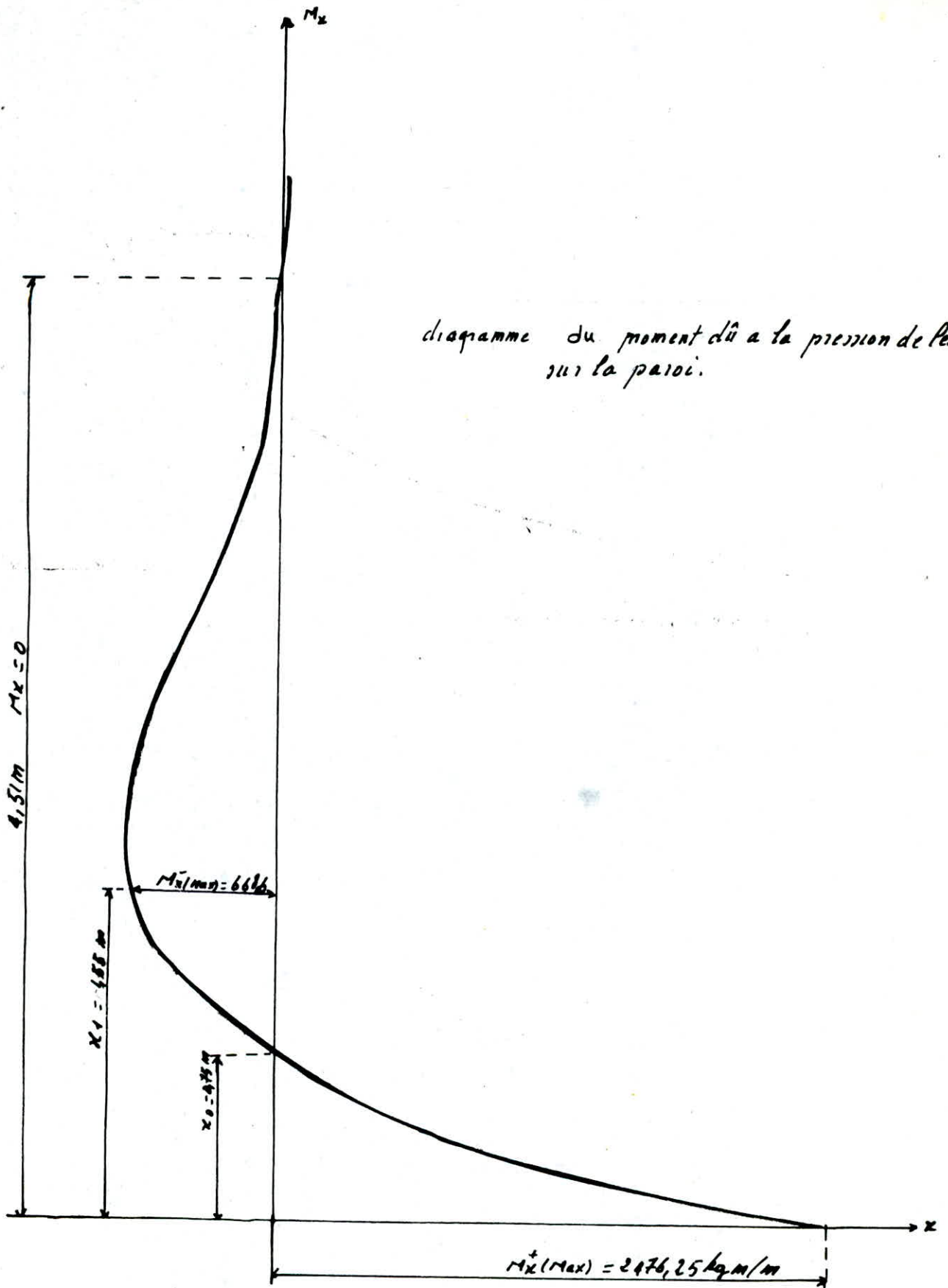
$$A = -5 \quad B = -3,86953 \quad C = 1,99958 \quad D = 3,87125$$

$$M_x = 638,3 (3,87125 U - 3,86953 W + 5T - 1,99958 V)$$

on prends comme origine des "x" la base du réservoir, c'est à dire l'encastrement de la paroi de 1e radier.

x (m)	0	0,5	1	1,5	3	4	4,5	4,51	5
$M_x$ (kgm/m) $M_e$	2476,25	558,09	373,92	-664,17	-266,74	-15,94	-0,75	0	25,92

diagramme du moment dû à la pression de l'eau sur la paroi.



L'effort dans les cerces

L'effort  $N\varphi$  est donné en fonction du déplacement  $z$  par la relation

$$N\varphi = -\frac{Eh}{r} z$$

$$N\varphi = \gamma r (AU + BV + CW + DT + H - x)$$

Les constantes A, B, C, D sont calculées d'après les conditions aux limites de la paroi comme précédemment, pour le calcul du moment fléchissant

Les expressions U, V, W et T ont été déjà définies soit

$$N\varphi = 9910 (-5 \operatorname{ch} \beta x \operatorname{coth} \beta x - 3,86953 \operatorname{ch} \beta x \sin \beta x + 4,99958 \operatorname{ch} \beta x \operatorname{coth} \beta x + 3,871255 \operatorname{sh} \beta x \sin \beta x + H - x)$$

on prend  $x=0$  à la base du réservoir et en faisant varier  $x$  jusqu'à la hauteur d'eau  $x=H$  on obtient les valeurs de  $N\varphi$  données ci-dessus

$x(m)$	0	0,75	1,25	1,75	2,25	2,75	3,25	3,75	4,25
$N\varphi$ (kg/m)	0	9862,22	18498,34	23868,14	25297,81	23493,84	19545,30	14414,50	8747,00

$x(m)$	4,75	5
$N\varphi$ (kg/m)	2907,44	-25,29



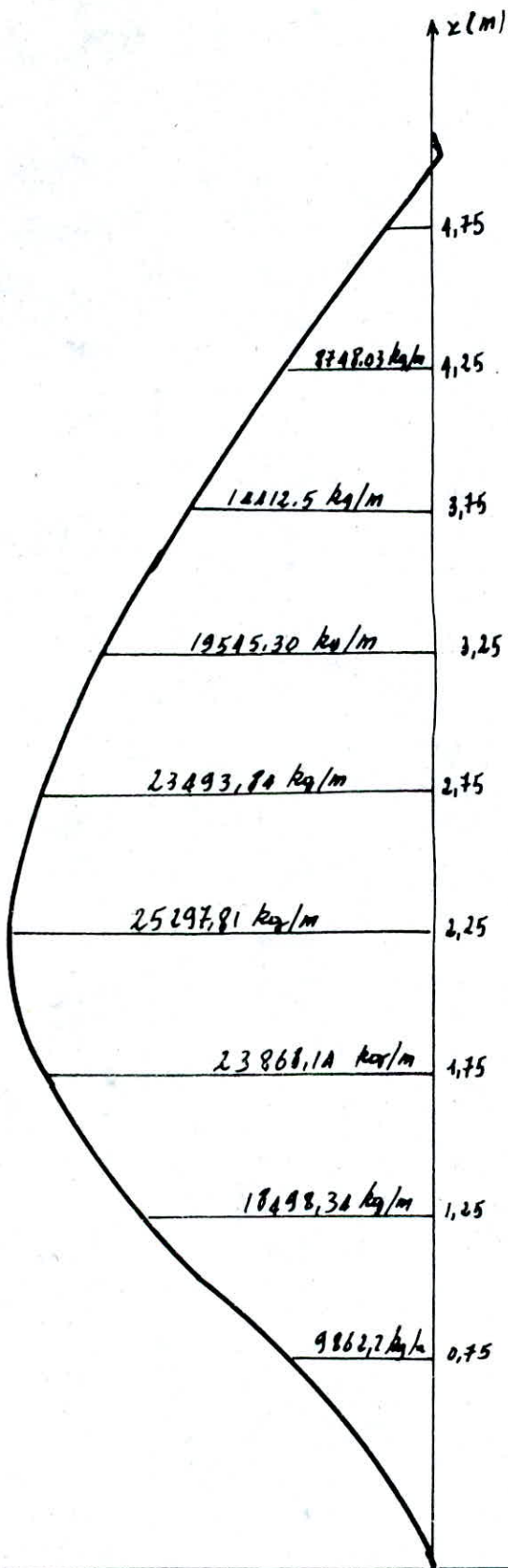


diagramme de l'effort normal  
dans Pes cerces

Armatures en cerces :

On divise la paroi en cirrole de 0,5m pour chaque cirrole on calcul un ferrailage approprier.

on prenons des barres de diametres 12mm de haut adhesion soit  $\bar{\sigma}_a = 2060 \text{ kg/cm}^2$

Comme l'etroit  $N\phi$  est developpe à mi épaisseur de la paroi le nombre de barres trouve par le calcul sera divise entre les côtes interieur et exterieur de la paroi.

cirrole	x (m)	$N\phi$ (kg/m)	$1,2 N\phi$ (kg/m)	$A_i = \frac{1,2 N\phi}{\bar{\sigma}_a}$ ( $\text{cm}^2$ )	Armatures choisi /ml	espacement en (cm)	$\bar{\sigma}_b = \frac{1,2 N\phi}{100e + nA}$ ( $\text{kg/cm}^2$ )
1	$0 < x \leq 0,75$	9862,22	11834,66	5,74	3T12 + 3T12	3x25	5,14
2	$0,75 < x \leq 1,25$	18498,34	22198	10,71	5T12 + 5T12	5x10	9,37
3	$1,25 < x \leq 1,75$	23868,14	28641,77	13,90	7T12 + 7T12	7x8	11,74
4	$1,75 < x \leq 2,25$	25297,80	30357,37	14,74	7T12 + 7T12	7x8	12,45
5	$2,25 < x \leq 2,75$	23493,84	28192,61	13,68	6T12 + 6T12	6x8	11,73
6	$2,75 < x \leq 3,25$	19545,30	23454,36	11,38	5T12 + 5T12	5x10	9,89
7	$3,25 < x \leq 3,75$	14412,50	17294,98	8,40	4T12 + 4T12	4x12,5	7,40
8	$3,75 < x \leq 4,25$	8748,00	10497,60	5,09	3T12 + 3T12	3x20	4,56
9	$4,25 < x \leq 4,75$	2907,44	3488,93	1,69	3T12 + 3T12	3x20	1,52

tous les contraintes sont verifiees.

B/ Reservoir vide

La paroi est alors soumise à la poussée des terres, sur le terre plein autour du reservoir on envisage une surcharge éventuelle de  $2t/m^2$  qui sera majorée de 20%.

Le remblai dont la paroi sera soumise, a pour caractéristiques: densité  $\gamma_t = 2t/m^3$ ; cohésion  $c=0$ ; angle de frottement interne  $\varphi=30^\circ$

a) Moment fléchissant dû à la poussée des terres:

pour la détermination du moment fléchissant on détermine en premier lieu l'état d'équilibre de la paroi vis à vis de cette poussée.

soit le déplacement  $\delta = \frac{H}{2000}$  de la paroi vers l'intérieur sous l'effet des terres.

On vérifiera si la contrainte produite dans le béton est admissible si H hauteur du reservoir sans coupole

$$\delta = 2,65 \text{ mm}$$

le périmètre du reservoir après déplacement de la paroi

$$P' = 62,25 \text{ m}$$

le périmètre réelle  $p = 62,27 \text{ m}$ .

$$\Delta p = \Delta l = p - p' \quad \Delta l = 0,02 \text{ m}$$

$$\varepsilon = \frac{\Delta l}{l} = \frac{\Delta p}{p} \quad \varepsilon = 3,21 \cdot 10^{-4}$$

la contrainte produite dans la paroi sera égale à

$$\sigma'_b = \varepsilon \cdot E_b \quad \sigma'_b = 129 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}'_b$$

ceci définit un état d'équilibre limite actif

$$K_a = \tan^2\left(\frac{\pi}{4} - \frac{\varphi}{2}\right) \quad K_a = 0,33$$

Après détermination de l'état d'équilibre de la paroi vis à vis de la poussée des terres on définit le moment provoqué par le remblai comme suite, à partir du moment dû à la poussée de l'eau

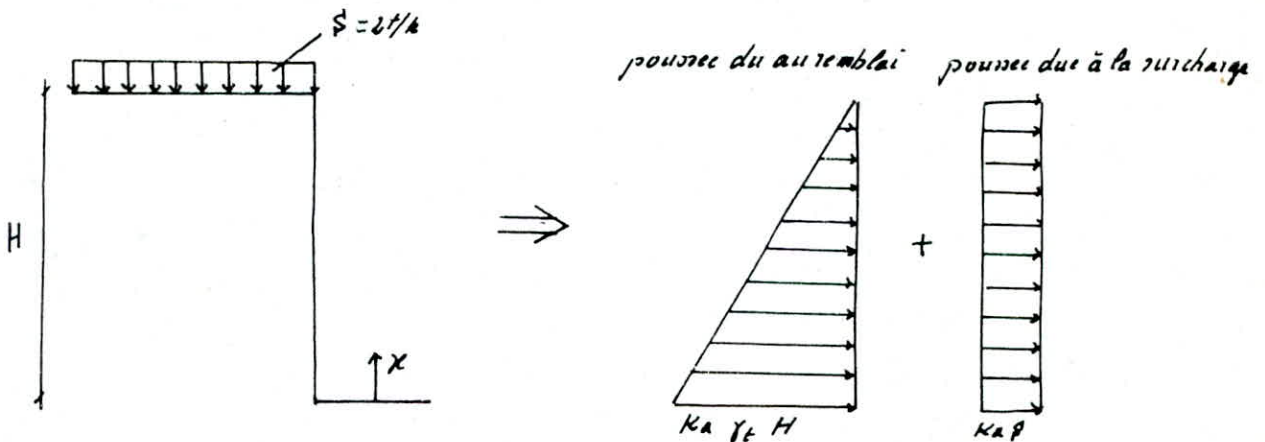
$$M_{t_1} = K_a \frac{\gamma t}{\gamma_c} M_e$$

$$M_{t_1} = 0,66 M_e$$

$M_e$  : moment dû à la poussée de l'eau :

x(m)	0	0,5	1	1,5	3	4	4,5	4,75	5
$M_{t_1}$ (kgm/m <sup>2</sup> )	-1634,30	-368,33	-246,80	438,80	176,05	30,31	0,5	-9	-17,11

Diagramme des poussées :



par superposition des deux effets de poussée produits par le remblai et la surcharge sur la paroi on obtient par tranches de 0,5 m les valeurs de la poussée totale suivante.

x(m)	0	0,75	1,25	1,75	2,25	3,25	3,75	4,75	5
poussée (P <sub>t</sub> ) totale en (kg)	3960	3465	3135	2805	2475	1815	1485	825	660

- Comme la paroi est sollicitée par un effort de compression sous l'effet de la poussée totale dû au remblai et la surcharge on vérifie si le béton suffit pour reprendre ces efforts.

soit

$F_i = P_{mi} \cdot R \times 1$  l'effort de compression créé dans la paroi par mètre linéaire. ( $R = 9,91 \text{ m}$ )

$x(m)$	0	0,75	1,25	1,75	2,25	3,25	3,75	4,75	5
$P_{mi}(kg)$	3960	3465	3135	2805	2475	1815	1485	825	660
$F_i$	39243,6	34338,15	31067,87	27797,5	24527,20	17986,6	14716,30	8175,70	6540,60
$\sigma_{\text{li}} = \frac{F_i}{100 \text{ C}}$ kg/cm <sup>2</sup>	18	15	14	13	11	8	7	4	3

toutes les contraintes sont vérifiées.

$$z = \int \frac{dx}{\sqrt{c_1 \cos^2 x + c_2 \sin^2 x + (c_3 \cos x + c_4 \sin x)^2 + f(x)}}$$

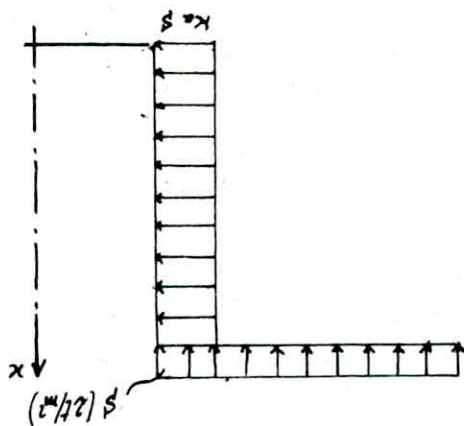
La solution générale de l'équation (1) est de la forme

$$v = \frac{1}{\rho} : \text{coefficient de poisson}$$

avec  $p = K a \rho = c t z$   
 $D = \frac{E \rho^3}{12(1-\nu^2)}$   
 $E$  : module d'élasticité du béton  
 $\rho = 0.88605$  calculé précédemment

$$\frac{d^4 z}{dx^4} + 4\rho^2 z = \frac{D}{P} \dots (1)$$

on reprend l'équation générale de flexion des cylindres circulaires chargés symétriquement par rapport à leurs axes longitudinaux lorsque l'épaisseur de la paroi est constante.



le long de la paroi  
 sur la paroi du réservoir la valeur est de  $p = K a \rho$  constante  
 a) la pression due à la surcharge est répartie uniformément  
 pour ce calcul en envisage deux cas :

ce moment sera désigné par  $M_s$ .

le moment plein autour du réservoir

la valeur du moment fleurant due à la surcharge de  $2t/m^2$  sur le

$f(x)$  : figurant dans la solution générale est une solution particulière de l'équation (1)

dans ce cas  $f(x) = -\frac{K_a \delta r^2}{E \cdot h}$

$E, h$  : ont été définis plus haut

$\delta$  : surcharge ( $\text{kg/m}^2$ )  $\delta = 2000 \text{ kg/m}^2$ .

$K_a$  : coefficient de poussée des terres :  $K_a = 0.33$ .

$r$  : rayon moyen du réservoir :  $r = 9.91 \text{ m}$ .

La solution de l'équation (1) avec second membre devient

$$z = e^{\beta x} (c_1 \cos \beta x + c_2 \sin \beta x) + e^{-\beta x} (c_3 \cos \beta x + c_4 \sin \beta x) - \frac{K_a \delta r^2}{E \cdot h}$$

Les constantes  $c_1, c_2, c_3$  et  $c_4$  sont déterminées à partir des conditions aux limites de la paroi c à d

encastrement de la paroi à la base : le déplacement et la rotation sont nuls

articulation de la paroi ceinture : le moment et le déplacement ( $z$ ) sont nuls

comme  $M_s = -D \frac{d^2 z}{dx^2}$

alors on aura comme expression finale du moment

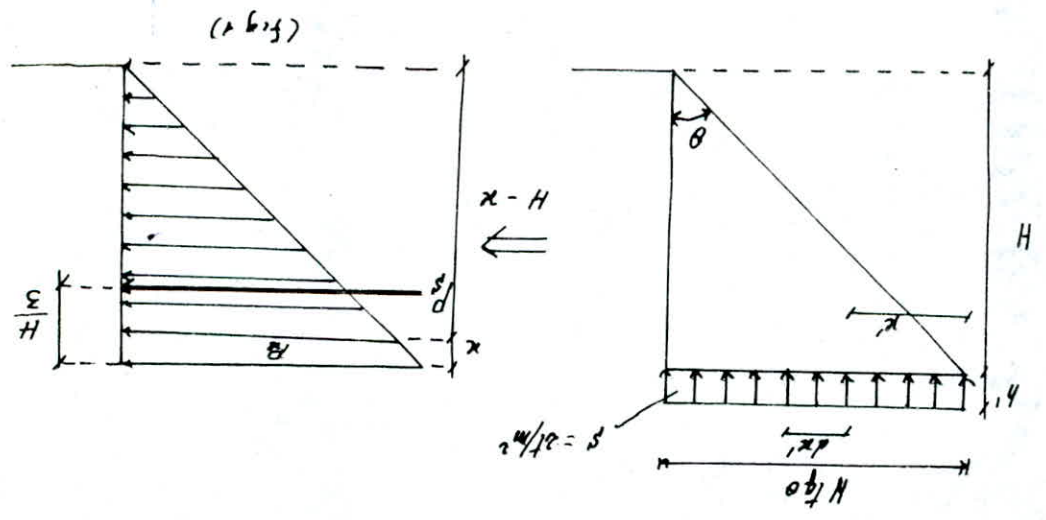
$M_s = 57,54 [e^{\beta x} (0.064 \cos \beta x - 0.0187 \sin \beta x) + e^{-\beta x} (5.6 \cos \beta x - 5.52 \sin \beta x)]$   
 on faisant varier  $x$  de 0 à 5 on obtient les valeurs du moment suivantes :

$x(\text{m})$	0	0.5	1,25	2,25	2,75	3,75	4,25	4,75	5
$M_s$ ( $\text{kg.m/m}$ )	-326,25	-104,15	43,75	75,95	80,55	108,17	109,32	61	2,87

b/ la poussée crée par la surcharge, est répartie linéairement sur la paroi selon MARCEL REIMBERT et ANDRÉ REIMBERT

la poussée exercée sur la paroi verticale relevant un massif présenteraient surcharge uniformément à pour diagramme des composantes horizontales de poussée  $P_3$  dues à la surcharge uniforme  $s$  par unité de surface est linéaire avec manifestation de poussée maximale en tête de la paroi et nulle en pied de celle-ci.

Il y a donc inversion du phénomène de poussée, selon qu'il s'agit de l'équilibre interne du massif proprement dit, ou non propre poids ou de la sollicitation exercée au massif, représentée par la surcharge  $s$  il s'ensuit donc que la poussée du massif seule avec surcharge au tiers inférieur de la hauteur de la paroi, doit être distinguée de la poussée réaction due à la surcharge  $s$  et dont la résultante est située ainsi que le détermine REIMBERT au tiers supérieur de cette hauteur.





La surcharge peut être représentée par une hauteur  $h'$  de matière pulvéulente rehaussant le massif  $\delta = \gamma h'$   
 une surcharge élémentaire  $\gamma h' dx$  provoque une poussée égale à :

$$P_x = \gamma h' dx \operatorname{tg}^2 \theta \frac{H \operatorname{tg} \theta - x'}{H}$$

la poussée due à la surcharge totale :

$$P_s = \int_0^{H \operatorname{tg} \theta} \gamma h' \operatorname{tg}^2 \theta \frac{H \operatorname{tg} \theta - x'}{H} dx'$$

après intégration on trouve  $P_s = \frac{\gamma H^2}{2} \frac{\delta}{\gamma H} \operatorname{tg}^2 \theta$

par identification de  $K_a$  la poussée due à la surcharge devient :

$$\text{résultante totale : } P_s = K_a \frac{\delta H}{2}$$

son point d'application est à  $\frac{2}{3}$  de la base de la paroi.

la poussée en un point  $x$  situé sur la paroi comme le montre la (fig 1) est égale à :

$$P_x = \frac{3P_s}{2H} (H - x)$$

pour le calcul du moment fléchissant dû à cette répartition de la poussée

on revient à l'intégration de l'équation générale de flexion des cylindres chargés symétriquement par rapport à leurs axes longitudinaux lorsque l'épaisseur est constante

$$\frac{d^4 z}{dx^4} + 4\beta^4 z = \frac{P}{D} \dots (1)$$

$$\text{avec } P = P_x = \frac{3P_s}{2H} (H - x)$$

Comme précédemment la solution générale de l'équation (1) avec second membre elle est de la forme:

$$z = e^{\beta x} [c_1 \cos \beta x + c_2 \sin \beta x] + e^{-\beta x} [c_3 \cos \beta x + c_4 \sin \beta x] + f(x)$$

$f(x)$  est une solution particulière égale à :

$$f(x) = \frac{3P_3}{2H} (H-x) r^2$$

avec  $P_3$  : résultante de la poussée

Les autres paramètres sont déterminés précédemment

$$P_3 = K_a \frac{\gamma H}{3} \quad P_3 = 1650 \text{ kg}$$

ce qui fait

$$f(x) = 0,5491 \cdot 10^{-4} (H-x)$$

à partir des conditions aux limites déjà citées on détermine  $c_1$ ,  $c_2$ ,  $c_3$  et  $c_4$  comme

$$M_{s_1} = -D \frac{d^2 z}{dx^2}$$

son expression finale est la suivante :

$$M_{s_1} = 57,54 \left[ e^{\beta x} (0,005 \cos \beta x + 0,015 \sin \beta x) + e^{-\beta x} (27,455 \sin \beta x - 26,840 \cos \beta x) \right]$$

en faisant varier  $x$  de 0 à 5 on obtient les valeurs de  $M_{s_1}(x)$  ci dessous :

$x(m)$	0	0,5	1,25	2,25	2,75	3,75	4,25	4,75	5
$M_{s_1}$ (kgm/ml)	-1500	-462	237	283	195	53	33	3	1

## Calcul des aciers Longitudinaux

on divise la paroi cylindrique en tranche annulaire, chaque tranche est soumise à un effort normal  $N$  (qui varie avec la hauteur du réservoir) et un moment de flexion  $M$  dû à la poussée extérieure ou intérieure de l'eau selon le cas défavorable cette section est calculée en flexion composée:

Le calcul des armatures se fera selon la méthode de Pierre CHARON :

elle nous permet de déterminer la section d'acier en fonction des coefficients ( $\mu, K, \epsilon$ ) donnés le tableau 5 p 287

$$\text{soit } \epsilon = \frac{M}{N} > \frac{h_e}{6} \rightarrow M_f = M + N \left( \frac{h_e}{6} - d \right)$$

$$\mu = \frac{15 M_f}{\bar{\sigma}_a \cdot b h^2} \longrightarrow \begin{cases} K \\ \epsilon \end{cases}$$

Le calcul de ces armatures se fera par mètre linéaire.

pour la vérification de la section d'acier on procédera de la façon :

$$\sigma'_b = \frac{\bar{\sigma}_a}{K} \text{ qui sera comparé à } \bar{\sigma}'_b$$

Vérification à la fissuration :

on doit vérifier la condition :

$$\bar{\sigma}_a \leq \begin{cases} \frac{2}{3} \sigma_{en} \\ \max(\sigma_1, \sigma_2) \end{cases}$$

$\sigma_1$  et  $\sigma_2$  ont été déjà calculées dans le chapitre caractéristique des matériaux.

Le tableau suivant donne l'ensemble des efforts (met N) sur la paroi tandis que pour l'effort tranchant les valeurs ne figurent pas sur le tableau "ils sont de moindre importance" pour le calcul.

x(m)	$M_e$ (t.m/m)	$1,2 M_e$	$M_e = K_a \frac{\gamma}{2} M_e$	$M_s$ (t.m/m)	$M_{s_2}$ (t.m/m)	$1,2 M_{s_2}$	$M = M_e + 1,2 M_{s_2}$	N (t/m)
0	2,48	2,976	-1,637	-0,326	-1,50	1,80	3,437	9,11
0,5	0,56	0,672	-0,370	-0,104	-0,460	0,552	0,922	8,47
1,25	0,545	0,654	-0,360	0,044	0,230	0,276	0,636	7,51
2,25	-0,594	-0,713	0,392	0,075	0,280	0,336	0,728	6,23
2,75	-0,371	-0,445	0,245	0,080	0,195	0,234	0,479	5,59
3,75	-0,123	-0,148	0,081	0,108	0,053	0,064	0,145	4,31
4,25	0,05	0,06	-0,033	0,104	0,033	0,040	0,073	3,67
4,50	0,025	0,03	-0,016	0,062	0,019	0,023	0,040	3,35
4,75	0	0	0	0,061	0,003	0,004	0,004	3,03
5	0,026	0,031	-0,017	0,002	0,001	0,001	0,018	2,71

### Ferraillage Longitudinale de la paroi

x(m)	$1,2 M_e$ (t.m/m)	M (t.m/m)	N (t/m)	A"choixi" côté extérieur de la paroi	A"choixi" côté intérieur de la paroi	$\sigma'_b$ (kg/cm <sup>2</sup> )	$\sigma_a$
0	2,976	3,437	9,11	5T16/ml	5T16/ml	60	1070
0,5	0,672	0,922	8,47	5T16/ml	5T16/ml	-	-
1,25	0,654	0,636	7,51	5T16/ml	5T16/ml	-	-
2,25	0,713	0,728	6,23	5T12/ml	5T12/ml	-	-
2,75	0,445	0,479	5,59	"	"	-	-
3,75	0,147	0,145	4,31	"	"	-	-
4,25	0,06	0,073	3,67	"	"	-	-
4,50	0,03	0,040	3,35	"	"	-	-
4,75	0	0,004	3,03	"	"	-	-
5	0,031	0,018	2,71	"	"	-	-

## Etude hydrodynamique

### 1) EFFET hydrodynamique

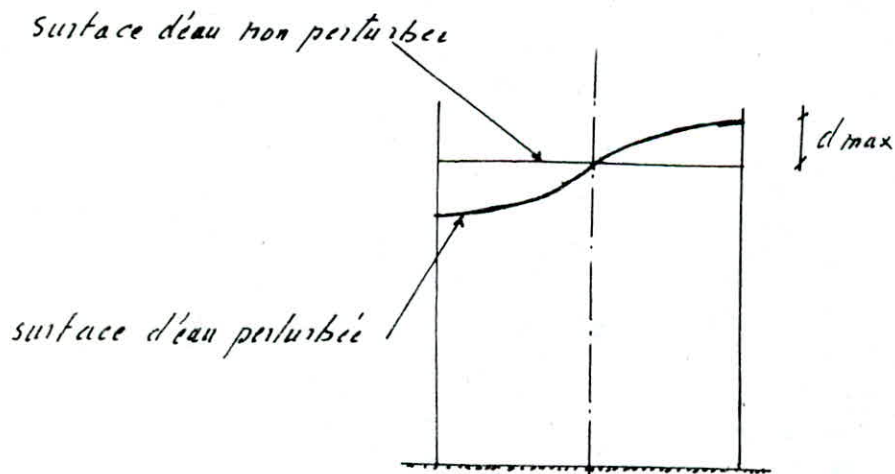
#### 1.1 Introduction :

Le problème que pose les lois de l'hydrodynamique dans la conception sismique des installations comme les réservoirs se compose essentiellement de deux parties l'une l'effet du fluide sur la vibration des structures immergées dans un fluide confiné, la seconde partie du problème est l'effet du fluide animé d'un effet de vague sous la réaction du réservoir c'est ce que nous allons étudier ici.

Lors de l'ébranlement de la structure sous l'effet d'une impulsion l'eau ne se comporte pas comme rigidement liée à la cuve, mais une partie de l'eau oscille indépendamment de la vibration du réservoir.

#### 1.2 Concepts fondamentaux

Il est possible de décrire le comportement général du fluide vibrant d'après les résultats expérimentaux et analytiques. Le fluide que contient le réservoir se répartit en gros en deux zones (fig 1)



(fig 1)

La zone interieur du fluide represente une masse soumise à des contraintes qui tend à se deplacer comme un corps rigide en suivant les mouvements du reservoir.

La zone superieur du fluide represente une masse qui tend à se deplacer avec un mouvement de vague.

Pour les reservoirs de faible hauteur ( $\frac{H}{r} < 1,5$ ) la plus grande partie de l'eau tend à se deplacer avec le reservoir.

Nous presenterons ici une procedure de cette étude hydrodynamique.

### 1.3 METHODE de calcul approche d'après HOUSNER

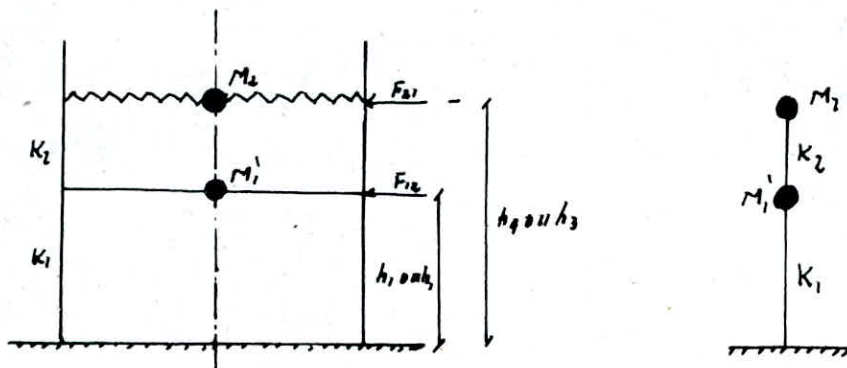
Cette methode aboutit à des expressions relativement simple.

L'action du liquide est decomposee en deux actions, passive provoquant des efforts d'impulsions et une autre action active provoquant des efforts d'oscillation.

- Les efforts d'impulsion proviennent de ce qu'une partie de la masse de l'eau dite masse passive reagit par inertie à la translation des parois du reservoir.

Son systeme mecanique equivalent est obtenu en considerant une masse  $M_1$  liee rigidement au reservoir à une hauteur  $h_2$  telle qu'elle exerce sur la paroi les mêmes effets horizontaux que la masse d'eau equivalente. Quant aux efforts d'oscillation ils proviennent de ce qu'une autre partie de la masse de l'eau dite masse active se met en mouvement d'oscillation sous l'action du seisme son equivalent mecanique s'obtient en considerant une masse  $M_2$  appliquee au niveau  $h_1$ .

Dans le modele adopte la masse  $M_2$  est reliee à la structure par une tige de même raideur  $K_2$  formant un couplage direct avec  $M_1$  tandis que  $M_1$  est reliee par une tige representant le support de la structure (voir fig 2) et de constant de rappel  $K_1$



(fig 2)

$M_2$  : masse d'eau oscillante

$M_1'$  : masse d'eau inerte + poids du réservoir :

$x$  : rayon du cylindre.

$K_1$  : raideur de la structure

$K_2$  : raideur de couplage.

Sur la "figure 2" est représenté le modèle dynamique du réservoir c'est un système à deux degrés de liberté.

$$\alpha = \frac{H}{x} = \frac{5}{9,8} = 0,51 < 1,5 \text{ donc c'est réservoir de faible hauteur}$$

soit  $M_{res}$  : poids du réservoir au dessus du radier

$$M_{res} = 327,66 \text{ t}$$

1.31 Détermination des hauteurs  $h_i$

$$h_1 = 10 C_5 H$$

$$h_2 = 0,375 H$$

$$h_3 = 10 C_7 H$$

$$h_4 = C_8 H$$

Les valeurs des hauteurs  $h_i$  sont données en fonction des  $c_i$ .

Les  $c_i$  sont calculées d'après des abaques des "Regles actuelles d'étude sismique"

Pour un réservoir de forme cylindrique on a les valeurs suivantes

$$c_1 = 1,36$$

$$c_5 = 0,16$$

$$c_2 = 1,14$$

$$c_6 = 0,66$$

$$c_3 = 0,57$$

$$c_7 = 0,15$$

$$c_4 = 0,38$$

$$c_8 = 0,54$$

d'où les valeurs des  $h_i$ :

$$h_1 = 8 \text{ m}, \quad h_2 = 1,875, \quad h_3 = 7,5; \quad h_4 = 2,7 \text{ m}.$$

Les valeurs des hauteurs  $h_1, h_2, h_3, h_4$  permettent de localiser les forces  $F_{1,2}$  et  $F_{2,1}$

1.3.2 calcul des masses d'eau :

$$M = M_1 + M_2 = 1500 \text{ t masse d'eau.}$$

$$M_1' = \frac{M \operatorname{th}(\sqrt{3}x/h)}{\sqrt{3}x/h}$$

$$M_1' = M \frac{\operatorname{th} 3,395}{3,395} = 0,294 M$$

$$M_1' = 441 \text{ t}$$

$$M_2 = 1059 \text{ t}$$

$M_1$  : masse d'eau inerte + la masse du réservoir.

$$M_1 = M_1' + M_{res} \rightarrow M_1 = 768,66 \text{ t}$$

soit  $\omega_0$  pulsation de la masse occupante :

$$\omega_0^2 = 1,84 \frac{g}{x} \operatorname{th}(1,84 h/x)$$

$$\omega_0^2 = 1,353 \left(\frac{\pi}{s}\right)^2$$



### 1.3.3 Calcul des raideurs :

soit  $K_1$  la raideur de la structure

$$K_1 = \frac{3 E I_x}{h_2^3} \quad \text{avec } E: \text{ module d'elasticite du beton}$$

$I_x$ : moment d'inertie

$$E = 21000 \sqrt{\sigma'_g} \quad \sigma'_g = 1,2 \sigma'_{28}$$

$$E = 21000 \sqrt{1,2 \times 300,12} = 4,025106 \text{ t/m}^2$$

$$I_x = \frac{\pi}{64} (d_1^4 - d_2^4) \quad I_x = 670,74 \text{ m}^4$$

d'où

$$K_1 = \frac{3 \cdot 4,025 \cdot 10^6 \times 670,74}{(1,875)^3} = 12,11 \cdot 10^6 \text{ N/m}$$

soit  $K_2$  raideur de couplage

$$K_2 = M_2 \omega_0^2 \quad K_2 = 1,059 \cdot 10^6 \cdot 1,353 = 1,433 \cdot 10^6 \text{ N/m}$$

La matrice de rigidite du systeme est definie par :

$$K = \begin{vmatrix} K_{11} & K_{12} \\ K_{21} & K_{22} \end{vmatrix}$$

Les termes de cette matrice étant definie par

$$K_{11} = K_1 + K_2 \quad K_{11} = 121001,4 \cdot 10^6 \text{ N/m}$$

$$K_{22} = K_2 = 1,433 \cdot 10^6 \text{ N/m}$$

$$K_{12} = K_{21} = -K_2 = -1,433 \cdot 10^6 \text{ N/m}$$

la resolution de l'equation caracteristique

$$\|K - \omega^2 M\| = 0$$

donne les pulsations  $\omega_1$  et  $\omega_2$  en (rd s<sup>-1</sup>) suivantes.

$$\omega_{1,2}^2 = \frac{1}{2} \left[ \frac{K_{11}}{M_1} + \frac{K_{22}}{M_2} \pm \sqrt{\left( \frac{K_{11}}{M_1} - \frac{K_{22}}{M_2} \right)^2 + 4 \frac{K_{12} \cdot K_{21}}{M_1 M_2}} \right]$$

$$\omega_1^2 = \frac{1}{2} \left[ (14770025 + 1,353) - \sqrt{(14770025)^2 + 10,1} \right]$$

$$\omega_1^2 = 1,353 \text{ (rd/s)}^2$$

$$\omega_2^2 = \frac{1}{2} \left[ (14770025 + 1,353) + \sqrt{(14770025)^2 + 10,1} \right]$$

$$\omega_2^2 = 1,61 \cdot 10^5 \text{ rd/s}^2$$

premier mode :  $\omega_1 = 1,163 \text{ rd/s}$

deuxieme mode :  $\omega_2 = 400,78 \text{ rd/s}$

### 1.3.4 Calcul des periodes de vibration

$$T = \frac{2\pi}{\omega}$$

a/ premiere periode :  $T_1 = 5,4 \text{ s}$

b/ deuxieme periode :  $T_2 = 0,016 \text{ s}$

Remarque

pour le premier mode on a une grande periode ceci est du au mouvement de la masse d'eau active qui est en phase avec l'oscillation.

### 1.3.5 Calcul des formes propres

a/ premier mode :

$$\Phi_{11} = \frac{-K_{12}/M_1}{K_{11}/M_1 - \omega_1^2} \quad \Phi_{11} = 1,185 \cdot 10^{-6}$$

b/ deuxieme mode

$$\Phi_{12} = \frac{-K_{12}/M_1}{K_{11}/M_1 - \omega_2^2} \quad \Phi_{12} = \infty$$

### 1.3.6 Calcul des facteurs de contribution modales

$$\gamma_1 = \frac{M_1 \phi_{11} + M_2}{M_1 \phi_{11}^2 + M_2} \approx \frac{M_2}{M_2} = 1$$

et

$$\gamma_2 = \frac{M_1 \phi_{12} + M_2}{M_1 \phi_{12}^2 + M_2} \approx \frac{\phi_{12}}{\phi_{12}^2} \approx 0$$

### 1.3.7 Calcul des accélérations

a) premier mode :

Coefficient d'amortissement  $\beta = 10\%$

$$T_1 = 5,4 \text{ s}$$

sol meuble

soit  $A_1$  l'accélération :

$$A_1 = A \cdot D \cdot B_{0,7} \cdot Q \quad \text{avec}$$

$(A \cdot D \cdot B_{0,7})$  : spectre de réponse élasto-plastique des accélérations.

$A \cdot D$  : spectre de réponse élastique des accélérations.

$A$  : coefficient d'accélération de zone "art 3.3.1.1"

$$A \Rightarrow \begin{cases} \text{groupe d'usage I} & \Rightarrow A = 0,25 \\ \text{zone II} & \end{cases}$$

$D$  : coefficient d'amplification dynamique moyen (Art 3.3.1.2 RPA)  
Ce coefficient est fonction de la période d'oscillation, de la nature du sol et de l'amortissement.

$$D = 1$$

$B$  : facteur de comportement de la structure (art 3.3.1.3)

$B = 1/3$  exprime la capacité de la structure à entrer dans le domaine plastique.

$Q$ : facteur de qualité

exprime le niveau de confiance de la valeur de l'accélération de dommage  $A_D$  que l'on a prise dans le calcul

$$\text{car } Q = 1 + \varepsilon p_q$$

ou  $p_q$  est la pénalité qui dépend de l'observation ou non du critère de qualité  $p_q$

on a uniquement le critère :

contrôle de la qualité de la construction qui n'est pas observée donc

$$p_q = 0,1$$

d'où

$$Q = 1 + 0,1 = 1,1$$

on aura donc

$$A_1 = 0,25 \cdot 1 \cdot \frac{1}{3} \cdot \frac{1}{0,7} \cdot 1,1 = 0,13 g$$

$$A_1 = 1,28 \text{ m/s}^2$$

b) deuxième mode

$$\beta = 10\%$$

$$T_2 = 0,016 \text{ s}$$

sol meuble

$D = 2$  coefficient d'amplification dynamique moyen.

l'accélération  $A_2$  est donnée par

$$A_2 = \frac{A D Q}{\sqrt{\frac{A^4}{\beta} - 1}}$$

$$A = 0,25$$

$$D = 2$$

$$Q = 1,1$$

$$\beta = \frac{1}{3}$$

$$A_2 = 3,01 \text{ m/s}^2$$

### 1.3.8 Evaluation des forces sismique de calcul pour chaque mode.

a) Premier mode

$$F_{ki} = M_k \gamma_i A_i \phi_{ki}$$

$i$  : rang du mode

$k$  : indice de hauteur (position de la force)

$$F_{11} = M_1 \gamma_1 A_1 \phi_{11}$$

$$F_{11} = 0,768 \cdot 10^6 \cdot 1 \cdot 1,28 \cdot 1,195 \cdot 10^{-6} = 1,16 \text{ N}$$

$$F_{11} = 1,16 \text{ N}$$

$$F_{21} = M_2 \gamma_1 A_1 \phi_{21}$$

$$F_{21} = 1,059 \cdot 10^6 \cdot 1 \cdot 1,28 = 1,36 \cdot 10^6 \text{ N}$$

b) deuxieme mode :

de la même façon que pour le mode 1

$$F_{12} = M_1 \gamma_2 A_2 \phi_{12} = M_1 A_2 \quad \text{car } \gamma_2 \phi_{12} = 1$$

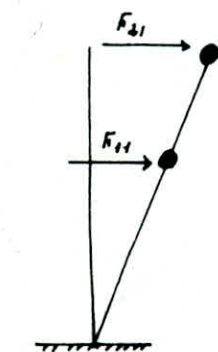
$$F_{12} = 0,768 \cdot 10^6 \times 3,01 = 2,31 \cdot 10^6 \text{ N}$$

$$F_{12} = 2,31 \cdot 10^6 \text{ N}$$

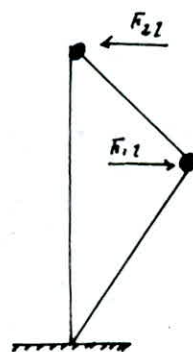
$$F_{22} = M_2 \gamma_2 A_2 \phi_{22}$$

$$F_{22} = 0$$

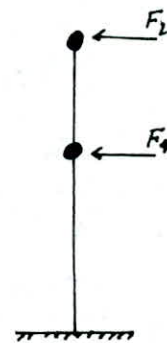
d'où la modelisation de la structure :



1<sup>er</sup> mode



2<sup>er</sup> mode



Combinaison

### - Combinaison des effets

$$F_1 = \sqrt{F_{11}^2 + F_{12}^2} = \sqrt{1,24^2 + 2,31 \cdot 10^6}$$
$$F_1 = 2,31 \cdot 10^6 \text{ N}$$

$$F_2 = \sqrt{F_{21}^2 + F_{22}^2} = \sqrt{1,36 \cdot 10^6 + 0}$$
$$F_2 = 1,36 \cdot 10^6 \text{ N}$$

L'effort tranchant à la base est donné par :

$$V_{\max} = F_1 + F_2$$

$$V_{\max} = (2,31 + 1,36) \cdot 10^6 \text{ N} = 3,67 \cdot 10^6 \text{ N}$$

$$V_{\max} = 374,11 \text{ t}$$

Le moment de flexion maximal situé juste au dessus de la base

$$M_{ff}^{\max} = F_{12} \cdot h_2 + F_{21} \cdot h_4$$

$$h_2 = 1,875 \text{ m}$$

$$h_4 = 2,7 \text{ m}$$

$$M_{ff}^{\max} = 2,31 \cdot 10^6 \cdot 1,875 + 1,36 \cdot 10^6 \cdot 2,7$$

$$M_{ff}^{\max} = 8,00325 \cdot 10^6 \text{ N.m} \rightarrow M_{ff}^{\max} = 815,825 \text{ t.m}$$

Le moment de renversement maximal :

$$M_r^{\max} = F_{12} \cdot h_1 + F_{21} \cdot h_3$$

$$h_1 = 8 \text{ m}$$

$$h_3 = 7,5 \text{ m}$$

$$M_r^{\max} = 2,31 \cdot 10^6 \times 8 + 1,36 \cdot 10^6 \cdot 7,5$$

$$M_r^{\max} = 28,63 \cdot 10^6 \text{ N.m} = 2923,55 \text{ t.m.}$$

### 1.3.9 Calcul du déplacement maximal de l'eau

a) premier mode

soit  $d_{1max}$  le déplacement maximal correspondant au premier mode d'après : "Les règles actuelles d'étude sismique"

$d_{1max}$  est donné par :

$$d_{1max} = \frac{C_3 x}{\sqrt{Q} - 1} \quad \text{avec } Q = A_1 (1 - \Phi_{11}) C_2$$

A partir des abaques on peut avoir

$$C_3 = 0,57 \quad C_2 = 1,14$$

$x$  = rayon du réservoir

$A_1 = 0,13g$  accélération

$\Phi_{11}$  : forme propre

$$Q = 0,13g (1 - 1,185 \cdot 10^{-6}) \cdot 1,14$$

$$Q = 0,14$$

$$d_{1max} = \frac{0,57 \cdot 9,8}{\sqrt{0,14} - 1} \Rightarrow d_{1max} = 0,91 \text{ m.}$$

b) deuxième mode :

soit  $d_{2max}$  le déplacement maximal correspondant au deuxième mode

ce déplacement est donné d'après "R.A.E.S" document chieTC par la relation

$$d_{2max} = \frac{1}{\omega_2^2} A_2 \cdot \delta_2 (1 - \Phi_{12}) C_2$$

les paramètres  $\omega_2$ ,  $A_2$ ,  $\delta_2$ ,  $\Phi_{12}$  et la constante  $C_2$  sont définis précédemment.

avec la pulsation  $\omega_2^2 = 147700 \text{ s}^{-2}$

l'accélération  $A_2 = 0,307g$

Le facteur de contribution modale :  $\gamma_2$

après détermination de ces paramètres on peut avoir

$$d_{2\max} = 0$$

d'où la combinaison suivante

$$d_{\max} = \sqrt{d_{1\max}^2 + d_{2\max}^2}$$

$$d_{\max} = 0,91 \text{ m} \dots$$

**Conclusion :**

Il faut noter que le modèle dynamique est un système à 2 degrés de liberté, le second mode contribue en générale fort peu à l'effet de vague du liquide, c'est à dire  $d_{2\max} = 0$  et  $F_{22} \ll F_{21}$

En conséquence, la période du second mode  $T_2$  peut être calculée approximativement en envisageant un système à un seul degré de liberté.

Là encore le premier mode implique presque entièrement l'effet de vague du liquide.

Les équations présentées dans cette étude permettent d'effectuer une analyse dynamique faisant intervenir les effets des lois de l'hydrodynamique. L'expérience a montré que l'on ne peut négliger l'effet de vague si l'on ne prévoit pas une hauteur libre suffisante pour amortir l'effet de vague calculé.

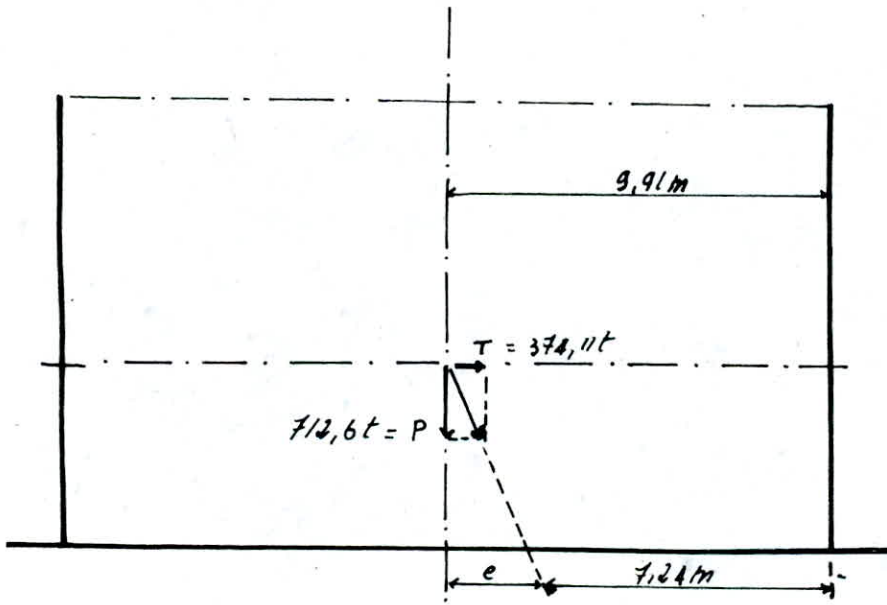


a) vérification de la stabilité

pour que la stabilité de l'ensemble de la construction soit assurée, il est nécessaire que la résultante des forces dues aux poids propre et à l'effort tranchant du au seisme tombe dans le tiers central de la distance "d" diamètre du réservoir. l'hypothèse la plus défavorable à envisager sera celle du réservoir vide soumis à l'effet du seisme

P : Poids du réservoir vide.

T : effort tranchant du au seisme.



$$e = 2,67 \text{ m} < \frac{d}{6}$$

le réservoir est vérifié à la stabilité.

b) verification de la section d'encastrement paroi - radier.

Selon l'article 4.3.2.2 du RPA 81 version 83

La verification de la resistance aux sollicitations d'effort tranchant doit etre effectuée avec

$\bar{T} = 1,4$  fois l'effort tranchant de calcul.

$$\bar{\sigma} = 0,12 \sigma_{28}$$

$$\bar{\sigma}_{at} = \sigma_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2.$$

l'effort tranchant de calcul  $T = 374,10 \text{ t}$

$$\tau_b = \frac{1,4 T}{S} \quad S = \frac{\pi}{4} (D^2 - d^2)$$

D : diametre exterieur du reservoir.

d : diametre interieur du reservoir au niveau du gousset

$$S = 25,89 \text{ m}^2$$

$$\tau_b = 20,23 \text{ t/m}^2$$

$$\bar{\tau}_b = 0,12 \cdot 300 = 36 \text{ bars}$$

$$\tau_b < \bar{\tau}_b$$

verification des armatures de repartition au niveau de l'encastrement :

$$\sigma_{at} = \frac{1,4 T}{z A_e}$$

$s_A$  : section des armatures.

on dispose de 10 T16  $\rightarrow A_e = 20,10 \text{ cm}^2$ .

$$A_e = S_A = 2 \pi R (A_{me})$$

$$S_A = 2 \pi \times 991 \times 20,1 = 125200 \text{ cm}^2$$

$$\sigma_{at} = 1570 \text{ kg/cm}^2$$

Nous considerons un anneau circulaire situe au niveau du radier soumis à un effort normal  $p$  :

$p$  = poids propre de la paroi + coupole ceinture et surcharge et un moment de flexion dû au vent

Un calcul de la section annulaire en flexion composée, nous conduit à calculer les contraintes  $\sigma_1$  et  $\sigma_2$  produites dans la paroi, ces contraintes seront comparées aux contraintes admissibles soit

$$S = \text{section de l'anneau} = \pi (\bar{R}_1^2 - \bar{R}_2^2)$$

tel que  $R_1$  = rayon extérieur du réservoir.

$R_2$  : rayon interne du réservoir.

$$S = 13,7 \text{ m}^2$$

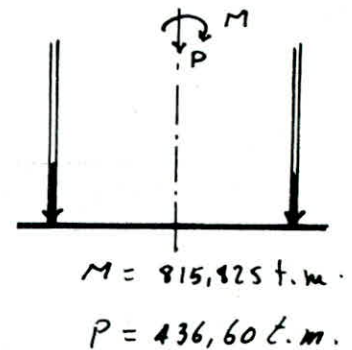
Moment d'inertie de la section :  $J = \frac{\pi}{64} (D^4 - d^4)$

$$J = 672,8 \text{ m}^4$$

$$W = \frac{J}{R} \rightarrow W = 67,15 \text{ m}^3$$

$$\sigma_{1,2} = \frac{P}{S} \pm \frac{M}{W} \quad \left\{ \begin{array}{l} \sigma_1 = 4,4 \text{ kg/cm}^2 \\ \sigma_2 = 2 \text{ kg/cm}^2 \end{array} \right.$$

$\sigma_1$  et  $\sigma_2$  sont admissibles.



Nous avons une section entièrement comprimée, les contraintes  $\sigma_1$  et  $\sigma_2$  sont inférieures à la contrainte admissible  $\bar{\sigma}_b'$ .

L'armature et la section du béton choisies sont par conséquent suffisantes pour reprendre les effets des deux genres de sollicitations.

## Etude du radier

Il y a deux types principaux de radiers :

- radier repartisseur de charge du fait de la faible capacité portante du sol.
- radier formant un cuvelage étanche dans le cas de sous sol inondable le radier doit donc assurer le passage des charges déterminées à l'avance, dans le sol, il est plus ou moins défavorable par rapport au sol sous jacent.

L'étude du radier est difficile, cette difficulté réside dans la détermination du diagramme approche des réactions du sol car cela dépend des coefficients d'élasticité relatifs de la structure du radier et du sol.

Pour cela on choisit un diagramme des réactions du sol le plus souvent linéaire et uniforme.

En s'assurant de la rigidité du radier et en vérifiant que les éléments de réductions associés à ce diagramme redonne bien l'aplomb de chaque point porteur, une réaction d'intensité égale et de sens opposé à la charge provenant de la superstructure on réalise cela en utilisant la "méthode des planchers"  
un radier se présente comme un plancher renversé soumis au diagramme des réactions du sol diminuée du poids propre du radier.

## Deux cas de charges à considérer:

### Reservoir vide

Dans ce cas le radier est soumis à la réaction du sol diminuée de son poids propre, les parois du réservoir représentant des points d'appuis. En plus il faut tenir compte du moment  $M$  de la poussée des terres et surcharge sur le terre plein, au bord du radier.

### Reservoir plein:

Dans ce cas le radier est soumis à la réaction du sol diminuée de son poids propre et des surcharges de l'eau.

De même les parois représentent les points d'appuis et en plus il faut tenir compte de la différence des Moments  $M$  et  $M_e$  au bord du radier. Il est évident que le cas de charge le plus défavorable est celui qui correspond au réservoir vide, et étudié le réservoir dans ce cas.

pour le calcul du radier considérons le cas le plus défavorable c'est à dire "Reservoir vide"

charge sur le radier par unité de surface :

$$\begin{array}{l} - \text{coupoles} : 2500 \times 0,1 = 250 \text{ kg/m}^2 \\ - \text{Étanchéité} : 40 \text{ kg/m}^2 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{l} - \text{coupoles} \\ - \text{Étanchéité} \end{array}} \right\} p = 290 \text{ kg/m}^2$$

$$\begin{array}{l} - \text{surcharge de la neige} : 75 \text{ kg/m}^2 \\ - \text{surcharge d'exploitation} : 100 \text{ kg/m}^2 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{l} - \text{surcharge de la neige} \\ - \text{surcharge d'exploitation} \end{array}} \right\} q = 175 \text{ kg/m}^2$$

$$p + q = 465 \text{ kg/m}^2.$$

- coupole :  $465 \times 341 \cdot 10^{-3} = 158,565 \text{ t}$
- ceinture :  $2400 \times 10^{-4} \times \pi \times 20,24 \times 2500 \cdot 10^{-3} = 38,15 \text{ t}$
- paroi :  $0,22 \times \pi \times 19,82 \times 2500 \times 6 \cdot 10^{-3} = 205,5 \text{ t}$
- Enduit sur la paroi :  $2 \times 0,02 \times 2300 \cdot 10^{-3} \times 6 \times \pi = 34,4 \text{ t}$

$$Q (\text{total}) = 436,61 \text{ t}$$

surface du radier :

$$S = \frac{\pi D^2}{4}$$

D : étant le diamètre extérieur du radier  $D = 20,64 \text{ m}$ .

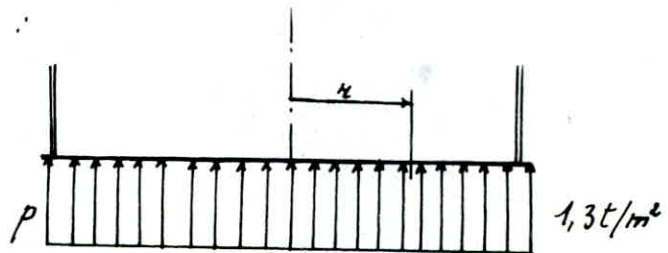
$$S = 334,6 \text{ m}^2$$

si la réaction du sol est uniforme on obtient une sous pression

$$p = \frac{Q}{S}$$

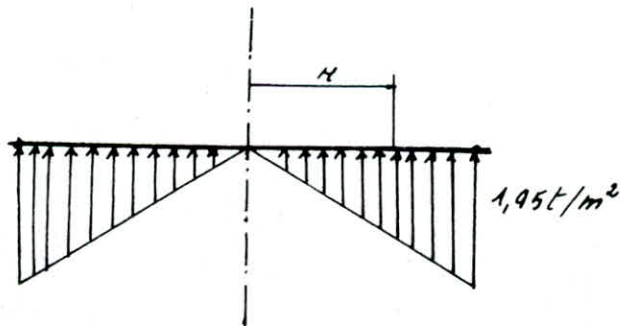
$$p = \frac{436,61}{334,6} = 1,3 \text{ t/m}^2$$

dont le diagramme :



pour le calcul nous avons opté pour une répartition triangulaire, nul au centre du radier est maximum au bord de ce dernier.

cà d  $q = 0$   $x = 0$   $q = 1,5p$  au bord du radier ( $x = R$ )



calcul des efforts dans le radier :

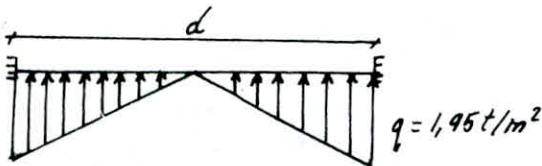
on envisage pour le calcul des moments dans le radier deux cas :

premierement le radier est parfaitement encastree.

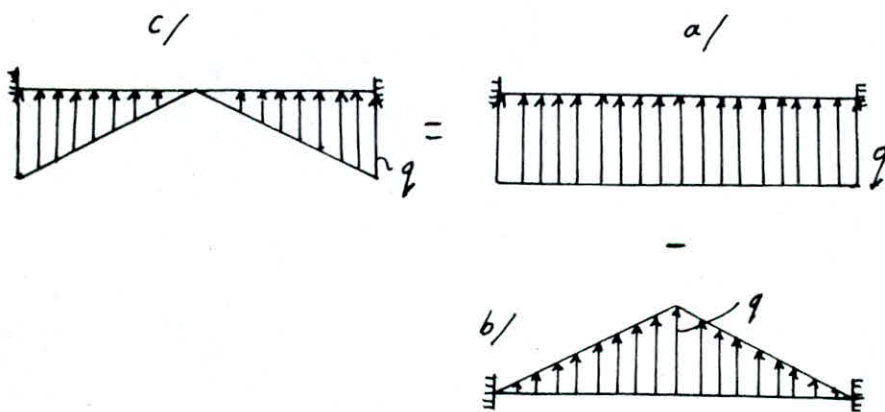
deuxiemement le radier est simplement appuie sur la paroi.

on etudie les deux cas separement et ensuite on prendra les moments les plus defavorable, pour le calcul du ferrailage.

1/ radier parfaitement encastree :



selon le principe de superposition ce cas est equivalent au deux cas de charge suivant :



Les tables pour le calcul des dalles de R. BARRES donnent pour chaque cas de charge les efforts correspondants.

on traite ces cas de charges cas par cas puis par superposition  
on deduit les efforts pour le cas c/

Cas a/

$$M_r^a = (\text{Moment radiale}) = \frac{q a^2}{16} \left[ (1+\mu) - (3+\mu) \rho^2 \right]$$

$$M_\varphi^a = (\text{Moment tangentiel}) = \frac{q a^2}{16} \left[ (1+\mu) - (1+3\mu) \rho^2 \right]$$

dans ces formules :

$a$  : rayon de la dalle

$r, \varphi$  : coordonnées polaire d'un point de la dalle  
( l'origine étant le centre de la dalle ).

$\rho = \frac{r}{a}$  distance relative du point étudié.

$\mu$  : coefficient de poisson.

$\mu = 0,15$  pour beton armé.

$M_r$  : est donne par unite de longueur du cercle.

$M_\varphi$  : est donne par unite de longueur du diametre.

Calcul de  $M_r^a$  et  $M_\varphi^a$

au centre du radier :

$$r = 0$$

$$a = 9,91 \text{ m.}$$

$$\rho = \frac{r}{a} \Rightarrow \rho = 0$$

ce qui donne :

$$M_r^a = M_\varphi^a = \frac{q a^2}{16} (1+\mu)$$

$$M_r^a = M_\varphi^a = \frac{1,95 \cdot 9,91^2}{16} (1+0,15)$$

$$M_r^a = M_\varphi^a = 13,76 \text{ t.m/m}$$



au bord du radier :

$$r = a$$

$$p = 1$$

$$M_r^a = -\frac{q a^2}{8}$$

$$M_r^a = -\frac{1,95 \cdot 9,91^2}{8} = -23,94 \text{ t.m (ml.)}$$

$$M_\varphi^a = -\frac{\mu q a^2}{8}$$

$$M_\varphi^a = -\frac{0,15 \cdot 9,91^2 \cdot 1,95}{8} = -3,59 \text{ t.m}$$

cas de la charge triangulaire :

les définitions des paramètres précédentes restent valables.

- cas de charge b /

$$M_r^b = \frac{q a^2}{720} [29(1+\mu) - 45(3+\mu)p^2 + 16(4+\mu)p^3]$$

$$M_\varphi^b = \frac{q a^2}{720} [29(1+\mu) - 45(1+3\mu)p^2 + 16(1+4\mu)p^3]$$

au centre du radier :

$$r = 0$$

$$p = 0$$

$$M_r^b = M_\varphi^b = \frac{29 q a^2 (1+\mu)}{720}$$

$$M_r^b = M_\varphi^b = \frac{q a^2}{21,59} = \frac{1,95 \cdot 9,91^2}{21,59} = 8,87 \text{ t.m}$$

au bord du radier :

$$r = a$$

$$p = 1$$

$$M_r^b = -\frac{q a^2}{17,143}$$

$$M_r^b = -\frac{1,95 \cdot 9,91^2}{17,143} = -11,17 \text{ t.m}$$

$$M_\varphi^b = -\frac{42 \mu q a^2}{720}$$

$$M_\varphi^b = -\frac{42 \cdot 0,15 \cdot 1,95 \cdot 9,91^2}{720} = -1,67 \text{ t.m}$$

Finalement par superposition des deux cas a/ et b/ on obtient :  
 au centre du radier :

$$M_{\varphi}^c = M_r^c = M_{\varphi}^a - M_{\varphi}^b = M_r^a - M_r^b$$

$$M_{\varphi}^c = M_r^c = 13,76 - 8,87 = 4,89 \text{ t.m.}$$

au bord du radier :

$$M_r^c = M_r^a - M_r^b$$

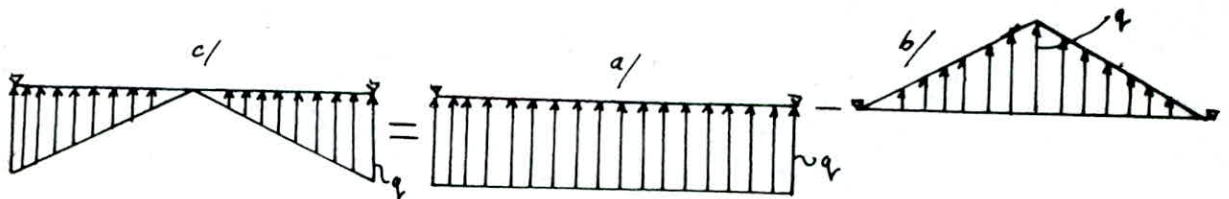
$$M_r^c = 11,17 - 23,94 = -12,77 \text{ t.m.}$$

$$M_{\varphi}^c = M_{\varphi}^a - M_{\varphi}^b$$

$$M_{\varphi}^c = -3,59 - 1,67 = -5,26 \text{ t.m.}$$

2/ Radier simplement appuyé sur la paroi.

on représente ce cas par le schéma de calcul suivant :



on procède comme précédemment on calcule pour chaque cas de charge  $M_r$  et  $M_{\varphi}$  puis par superposition on obtient  $M_r^c$  et  $M_{\varphi}^c$ .

charge uniformément répartie cas a/

$$M_r^a = \frac{q a^2}{16} [(3+\mu)(1-\rho^2)]$$

$$M_{\varphi}^a = \frac{q a^2}{16} [(3+\mu) - (1+3\mu)\rho^2]$$

au centre du radier :

$$r = 0$$

$$\rho = 0$$

$$M_r^a = M_{\varphi}^a = \frac{q a^2}{16} (3+\mu)$$

$$M_r^a = M_{\varphi}^a = \frac{1,95 \cdot 9,91^2}{16} \cdot 3,15 = 37,70 \text{ t.m.}$$

Au bord du radier :

$$r = a$$

$$\rho = 1$$

$$M_r^a = 0$$

$$M_\varphi^a = \frac{q a^2}{8} (1 - \mu)$$

$$M_\varphi^a = \frac{1,95 \cdot 9,91^2 \times 0,85}{8} = 20,34 \text{ t.m.}$$

charge triangulaire : cas b/

$$M_r^b = \frac{q a^2}{720} [71 + 29\mu - 45(3 + \mu)\rho^2 + 16(4 + \mu)\rho^3]$$

$$M_\varphi^b = \frac{q a^2}{720} [71 + 29\mu - 45(1 + 3\mu)\rho^2 + 16(1 + 4\mu)\rho^3]$$

au centre du radier :

$$r = 0$$

$$\rho = 0$$

$$M_r^b = M_\varphi^b = \frac{q a^2}{720} (71 + 29\mu)$$

$$M_r^b = M_\varphi^b = \frac{1,95 \cdot 9,91^2 (71 + 29 \cdot 0,15)}{720} = 20,02 \text{ t.m.}$$

au bord du radier :

$$r = a$$

$$\rho = 1$$

$$M_r^b = 0$$

$$M_\varphi^b = \frac{q a^2}{17,143} (1 - \mu)$$

$$M_\varphi^b = 9,5 \text{ t.m.}$$

Finalement

$$\text{au centre : } M_r^c = M_r^a - M_r^b = M_\varphi^a - M_\varphi^b = M_\varphi^c$$

$$M_r^c = M_\varphi^c = 20,34 - 9,5 = 10,84 \text{ t.m.}$$

au bord du radier

$$M_r^c = 0$$

$$M_\varphi^c = 20,34 - 9,5 = 10,84 \text{ t.m.}$$

En tenant compte des moments extérieurs dues à la poussée des terres et de la surcharge on obtient le tableau récapitulatif suivant :

Moments	$M_r$ : moment radial (t.m/m)		$M_\varphi$ : moment tangentiel (t.m/m)	
	au centre du radier $x=0$	au bord du radier $x=a$	au centre du radier $x=0$	au bord du radier $x=a$
radier simplement appuyé	14,240	- 3,437	14,240	7,40
radier parfaitement encasté	1,453	-16,21	1,453	-5,36

Calcul des armatures du radier :

épaisseur du radier  $e_1 = 25 \text{ cm}$

" du gros béton  $e_2 = 10 \text{ cm}$

épaisseur de calcul  $e_t = e_1 + \frac{e_2}{2}$

on prend  $d = 3 \text{ cm}$  comme enrobage du béton.

$l_t = 30 \text{ cm} \rightarrow e = 27 \text{ cm}$ .

$x(m)$	$M(t.m/m)$	$\bar{\sigma}_a$ (kg/cm <sup>2</sup> )	$A$ (cm <sup>2</sup> )	$A$ chocie	espacement entre barres (cm)	$\sigma'_b / (kg/cm^2)$	$\sigma_a$ (kg/cm <sup>2</sup> )
$x=0$	$M_r = 14,24$	1574	38,29	9 T 25	12,5	97,16	1545
	$M_\varphi = 14,24$	1574	38,29	8 T 25	12,5	97,2	1545
$x=a$	$M_r = -16,21$	1574	43,6	9 T 25	10	110,06	1499
	$M_\varphi = 7,4$	1704	18,38	6 T 20	15	64,06	960
	$M_\varphi = -5,36$	1704	13,31	5 T 20	20	52,43	1692

Nappe supérieur du radier :

au centre :

8 T 25 par mètre en cercle

8 T 25 par mètre par développement du cercle

au bord

8 T 25 par mètre du développement du cercle

6 T 20 par mètre en cercle

Nappe inférieur du radier :

au centre :

quadrillage T 12 20 x 20

au bord

5 T 20 en cercles

9 T 25 par développement du cercle.

Reservoir plein :

a - sollicitation du 1<sup>er</sup> genre

$$N = G + 1,2 P = 2514,03 \text{ t}$$

$$\sigma_0 = \frac{N}{\pi R^2}$$

$$\sigma_0 = \frac{2514,03 \cdot 10^3}{\pi (9,91 \cdot 10^2)^2} = 0,82 < \bar{\sigma}_0$$

b - sollicitation du second genre :

le radier est soumis à un moment de renversement  $M$  et un effort normal  $N$  qui agissent au niveau de sa base

$$M = 2923,55 \text{ t.m.}$$

$$N = G + P + P_1 + P_2$$

$$N = 2214,03 \text{ t}$$

$$\sigma_{1,2} = \frac{N}{S} \pm \frac{M \cdot v}{I}$$

$$I = \frac{\pi D^4}{64} \quad I = 7917,002 \text{ m}^4$$

$$v = \frac{D}{2} = R = 10,02 \text{ m}$$

$$\sigma_1 = 1,05 \text{ kg/cm}^2 < 1,33 \bar{\sigma}_0$$

## CONCLUSION

on peut dire que cette étude nous a beaucoup aidé dans la mesure où on s'est attaqué à des problèmes pas couramment étudiés à savoir le problème des coupoles et le calcul hydrodynamique.

De plus on s'est un peu écarté de l'aspect habituel des projets de bâtiments.

## BIBLIOGRAPHIE

- *Traite de Beton arme* (A. Guerin)
- *Calcul des plaques* (R. Barres)
- *Calcul et verification des ouvrages en beton arme*  
(P. Charron)
- *polycope de beton III* (Belazougui)
- *Regles*
  - CCBA 68
  - RPA 81 (version 83)
- *Conception et calcul des structures soumises au seisme*  
(M. DROUDI - RILI - SALHI)
- *HERMIT Resistance des MATERIAUX*
- *Mecanique des sol applique* (MARCEL et ANDRE Reimbert)
- *Document du CTC*  
*Resume des regles actuelles d'etude sismique pour*  
*les installations de reacteur nucleaire*  
*Septembre 1967*  
(John A BLUME and Associates, Engineers.)

